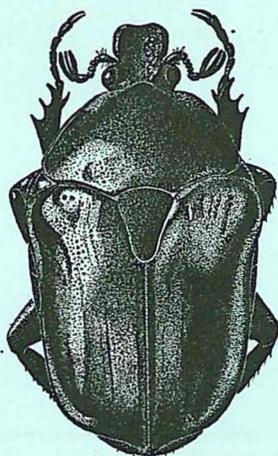


ISSN 0013-8886

Tome 35

N° 1

L'Entomologiste



Revue d'amateurs

45 bis, Rue de Buffon
PARIS

Bimestriel

Février 1979

L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois

Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

Abonnements : France : 65 F par an; Etranger : 80 F par an à adresser au Trésorier, M. J. NÈGRE, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.
— Chèques Postaux : Paris, 4047-84.

Adresser la correspondance :

- A — *Manuscrits, impression, analyses d'ouvrages* au Rédacteur en chef, A. VILLIERS, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.
B — *Renseignements, changements d'adresse, expéditions, etc.*, au Secrétariat, Mme A. BONS, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

*
* *

Tirages à part sans réimpression ni couverture : 25 exemplaires gratuits par article. Au-delà, un tirage spécial (par tranches de 50 exemplaires) sera facturé.

*
* *

Publicité.

Les pages publicitaires de la fin des fascicules ne sont pas payantes. Elles sont réservées aux entreprises dont la production présente un intérêt pour nos lecteurs et qui apportent leur soutien à notre journal en souscrivant un certain nombre d'abonnements.

VIGNETTE DE COUVERTURE

Eupotosia koenigi (REITTER) ssp. *balcanica* MIKSIC (Coléoptère *Cetoniinae*). Longueur : 24-30 mm.

Dans les forêts et les maquis de Chênes.

Ssp. *balcanica* : récemment découverte en France méridionale (Ardèche), cette Cétoïne est aussi connue d'Italie, Yougoslavie, Albanie, Bulgarie.

Forme typique : Israël, Syrie.

(Dr J. BALAZUC del.).

L'ENTOMOLOGISTE

Directeur : Renaud PAULIAN

Rédacteur en Chef honoraire : Pierre BOURGIN

Rédacteur en Chef : André VILLIERS

TOME 35

N° 1

1979

La vie de la revue

Ce n'est pas sans mélancolie que s'ouvre ce tome 35 de *L'Entomologiste*...

En effet, atteinte par la limite d'âge, notre dévouée secrétaire, Mme Andrée BONS nous quitte pour prendre un repos, bien gagné sans doute mais, il faut l'avouer, pas tellement souhaité par une personne extrêmement active et dynamique.

Mme BONS s'occupait, bénévolement, du secrétariat de *L'Entomologiste*, officiellement depuis 1966 mais, en réalité, et anonymement, depuis beaucoup plus longtemps. Extrêmement soigneuse et méthodique, elle tenait impeccablement nos fichiers, répondait sans délais au courrier, assurait les expéditions, etc. Tous nos abonnés ont pu apprécier son inaltérable amabilité... et aussi son dévouement au journal, lorsqu'elle poursuivait inlassablement les éternels retardataires en rupture de cotisation.

Mme A. BONS sera remplacée, toujours bénévolement, par notre excellent collègue et aussi ami R. M. QUENTIN qui, d'ailleurs, avait déjà apporté son concours à notre revue dans les années 50.

L'Entomologiste souhaite donc une heureuse retraite à Mme BONS et une cordiale bienvenue à R. M. QUENTIN.

A. VILLIERS.

Une *Isomira* nouvelle de France méditerranéenne
[Col. Alleculidae]

par Paul BONADONA

Isomira mitis, n. sp., holotype ♂ : Porto-Vecchio (déposé au Muséum de Paris).

Fig. 1 et 2. — Long. 5,6-5,8 mm. Plus grande largeur : 2,3-2,5 mm. Relativement oblongue, noire avec le labre, la marge antérieure de l'épistome, les palpes, les pièces buccales, les dix premiers articles des antennes, la moitié basale du onzième et les élytres d'un jaune-

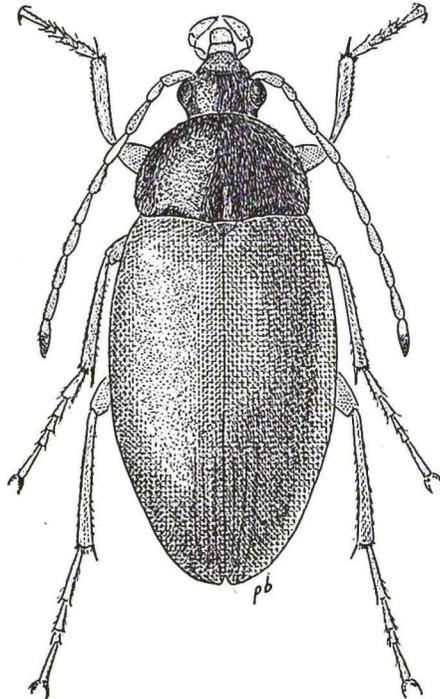


FIG. 1 : *Isomira mitis*, n. sp., habitus.

testacé, ces derniers légèrement ombrés dans la région apicale, de part et d'autre de la suture.

Ponctuation moyenne, assez superficielle, mais dense, sur la tête où l'écart entre les points est, le plus souvent, inférieur au diamètre de ceux-ci, également assez superficielle, mais plus forte et plus serrée, sur le pronotum où les intervalles des points sont presque cariniformes; assez fine, ruguleuse sur les élytres dont le tégument est brillant et dont les points, serrés transversalement, sont longitudinalement distants les uns des autres de deux à trois fois leur diamètre; stries seulement visibles dans la région apicale et limitées aux trois premières.

Pubescence d'un jaune-doré, fine et assez longue sur la tête, couchée, dirigée obliquement vers l'épistome et le bord supérieur des yeux; longue et fournie, sur le pronotum où elle est couchée, dirigée obliquement vers l'arrière de part et d'autre de la zone médiane; assez longue et assez dense, couchée, sur les élytres.

Tête de forme habituelle dans le genre avec, toutefois, la dépression frontale peu accusée.

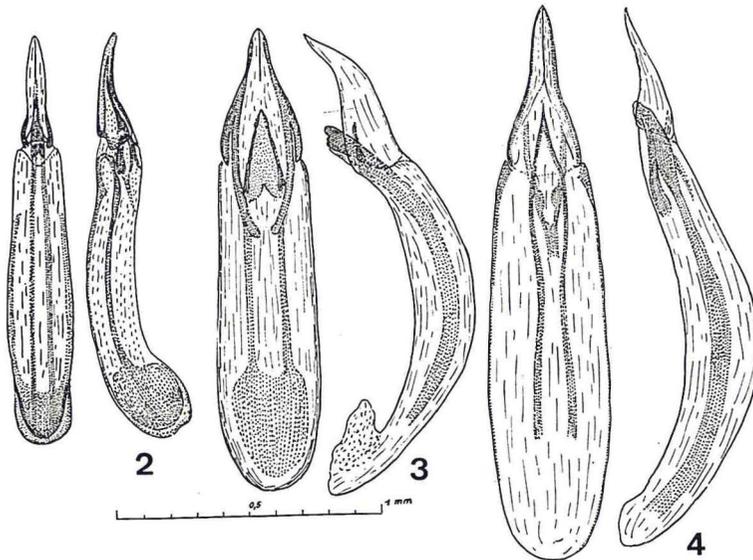


FIG. 2 à 4 : *Isomira mitis*, n. sp. Édéage, face supérieure et face latérale de :
 FIG. 2 : *Isomira mitis* n. sp.; FIG. 3 : *Isomira murina* L.; FIG. 4 : *Isomira semiflava* KÜST.

Bord antérieur du pronotum formant une courbe régulière et continue avec les côtés, la plus grande largeur avant la base dont les angles latéraux sont largement arrondis; une dépression pré-scutellaire bien visible.

Élytres relativement allongés, environ 1,6 fois aussi longs que larges, pris ensemble, les côtés peu, mais régulièrement dilatés, la plus grande largeur se trouvant au milieu, l'apex régulièrement atténué; une dépression post-scutellaire très appréciable.

Dessous du corps brillant, à pubescence fine, éparse, couchée, à ponctuation assez fine et peu dense sur le méso et le métasternum, plus dense sur la partie antérieure du prosternum, dense et ruguleuse sur l'abdomen.

Mâle : dernier sternite visible non sensiblement aplani; édéage petit (1,13 mm), étroit, les paramères formant une ogive très allongée, bien différent de celui d'*I. murina* L. (fig. 3) et d'*I. semiflava* KÜST. (fig. 4).

CORSE : Porto-Vecchio, 15 mai 1974, holotype, allotype et neuf paratypes. — Bonifacio, 17 mai 1974, quatre paratypes. — Sur des Chênes-verts par beau temps froid.

PYRÉNÉES-ORIENTALES : Banyuls, quartier de la Puade, 5 juin 1954, 1 ♂ et 2 ♀, paratypes (*M. Pourtoy* leg.).

Les spécimens de Banyuls sont d'une coloration entièrement jaune-testacé sauf pour ce qui a trait à la moitié apicale du dernier article des antennes qui reste légèrement assombrie. Ils constituent, peut-être, une race particulière.

Isomira mitis n. sp. semble avoir été confondue jusqu'ici avec la très variable *Isomira murina* L. qu'elle paraît remplacer en Corse méridionale. Elle se distingue de toutes les autres formes des régions méditerranéennes occidentales (*evonymi* F., *maura* F., *genistae* ROTT., *thoracica* F., *subnitida* REY, *aemiliae* KSW., *hispanica* KSW., *ochropus* KÜST., *icteropa* KÜST., *semiflava* KÜST., *hipocrita* MLS., *ferruginea* KÜST., *ovulum* KSW.), non seulement par son édéage, mais également par son système de coloration qui, tout au moins en ce qui concerne les appendices, paraît très constant.

Extérieurement, elle se sépare des exemplaires de *murina*, de coloration analogue, par sa pubescence, nettement plus longue, sa

ponctuation pronotale, un peu plus forte et, surtout, par le bord antérieur du pronotum qui forme un arc régulier.

(97, E, avenue de Lattre-de-Tassigny,
06400 Cannes).

**Capture d'*Euserica lucipeta*,
genre et espèce nouveaux pour la France**

[Col. Scarabaeidae]

par Gaston TEMPÈRE

Le 7 juillet dernier (1978), alors que je chassais dans les Hautes-Pyrénées, à Gèdre, en la compagnie de mon collègue et ami A. ROUDIER, j'ai pris un Scarabéide qui, sur place, me parut être l'assez banal *Maladera holosericea* SCOPOLI. Évidemment, de toutes les espèces de cette famille, qui sont connues de France, ce ne pouvait être que celle-là. Fidèle à un principe dont l'on ne devrait jamais se départir, je mis l'Insecte en flacon; et je fis bien.

En effet, dès l'examen sous le binoculaire, quelques jours plus tard, je constatai qu'il ne s'agissait point du *Maladera*, mais d'une espèce d'un autre genre de *Sericini*. Grâce à l'ouvrage, récemment paru, de J. BARAUD (1), ainsi qu'à un travail antérieur du même Auteur (2), j'ai pu sans difficulté, mettre un nom sur mon insecte : *Euserica lucipeta* BARAUD.

Le genre *Euserica* REITTER, tel qu'il est compris par BARAUD (1965), compte huit espèces qui, toutes, sont de la Péninsule ibérique

(1) J. BARAUD, 1977. Coléoptères *Scarabaeoidea* de l'Europe occidentale (Toulouse, supplément à la *Nouv. Rev. d'Entomologie*).

(2) J. BARAUD, 1965. Révision des *Euserica*, *Neomaladera*, *Serica* et *Maladera* des Pays européens et circumméditerranéens (*Ann. Soc. ent. Fr.*, (N.S.), 1 (1) : 71-116).

ou du Maroc. Certains ouvrages classiques indiquent *E. mutata* GYLLENHAL de France méridionale, mais sans aucune précision et cette indication n'a jamais reçu de confirmation quelconque. De sorte que J. BARAUD considérait jusqu'ici ce genre comme étranger à notre pays. Aussi suis-je allé le voir, alors qu'il rentrait à peine de vacances, afin d'avoir son avis sur ma détermination, qu'il a confirmée, à ma grande satisfaction.

Euserica lucipeta, qui est l'une des cinq espèces du genre, qu'il à décrites, est un Insecte assez répandu dans la région centrale de l'Espagne. Vers le Nord, elle a été prise jusqu'à Burgos, qui est encore assez loin des Pyrénées.

Ma capture a été faite au fauchoir, en fin de journée (17 heures G.M.T.), dans une prairie située, vers 1 100 m d'altitude, à proximité, côté est, de la petite route qui, au N.-O. de Gèdre, monte à Bué, par Ayrues; tout près du double virage qui précède ce dernier lieu-dit.

Sans doute, du fait de la capture d'un individu unique, la possibilité d'un apport accidentel ne peut-elle être écartée : les insectes de ce groupe, au crépuscule, volent bas et sont ainsi exposés à être happés et transportés par des véhicules. Mais, vu le lieu de ma capture, il semble que cette éventualité soit faible : on ne revient pas d'Espagne par la R.N. 21 dont, au surplus, la route de Bué est un diverticule secondaire et assez peu fréquenté.

La ressemblance d'*Euserica lucipeta* avec *Maladera holosericea* est toute superficielle, sans doute, mais assez grande pour pouvoir tromper même des entomologistes avertis (3). C'est pourquoi je ne crois pas inutile de rappeler ici, brièvement, les caractères différentiels principaux :

Chez les *Euserica* et les *Serica*, l'extrémité des élytres ne montre pas le fin liseré membraneux, très étroit mais bien visible, qui caractérise les *Maladera* et les *Amaladera*.

Les antennes des *Euserica* (ainsi que celles des *Amaladera*), comptent 9 articles, alors qu'elles en ont 10 chez les *Maladera*.

(3) Les autres *Euserica*, ainsi que les *Amaladera*, eux aussi espagnols, ont la même ressemblance avec *Maladera holosericea*. C'est donc sagement agir, au moins dans certaines régions de France, que de recueillir tout insecte semblant appartenir à cette espèce et de le soumettre à un examen attentif. La même remarque peut s'appliquer à des insectes déjà en collection.

Il faut noter, sur le plan écologique, que *Maladera holosericea* passe pour ne pas se trouver en montagne. Il semble plus vrai de dire qu'il y est peu fréquent. Si j'avais eu cette notion à l'esprit, à Gèdre, j'aurais essayé de capturer d'autres individus et y aurais peut-être réussi.

Je souhaite que de nouvelles captures ou simplement le nouvel examen d'insectes déjà en cartons (ou encore sur couches...) viennent confirmer définitivement l'inscription, dans la faune française, du genre *Euserica*. Susciter cette confirmation est, à vrai dire, l'objectif dominant de la présente note.

(258, cours du Général-de-Gaulle
33170 Gradignan).

EN VENTE AU JOURNAL

- 1^o Table des articles traitant des techniques entomologiques (5 francs),
- 2^o Table des articles traitant de systématique (5 francs)
- 3^o Table des articles traitant de biologie (10 francs)

parus dans l'Entomologiste de 1945 à 1970

Nous avons pensé que ces tables, publiées dans notre journal, seraient plus aisément consultables sous forme de brochures isolées. Celles-ci seront complétées, peu à peu, par d'autres brochures couvrant la même période et des matières différentes, de façon à constituer une table générale des années 1945-1970 qui pourra ainsi, dans une bibliothèque, être normalement rangée à la fin de l'année 1970 et avant 1971.

Paiement à notre trésorier.

M. J. NEGRE, 45, rue de Buffon 75005 PARIS, C.C.P. PARIS 4047-84.

**Note sur quelques Cryptocéphales méconnus
ou nouveaux pour la faune de France**

[Col. Chrysomelidae]

par Michel RAPILLY

I. *Cryptocephalus concinnus* SUFFRIAN

L'étude d'une petite série de Cryptocéphales que nous avons récoltés dans le Queyras (Hautes-Alpes), nous a permis d'ajouter une nouvelle espèce à la faune de France, à savoir *Cryptocephalus concinnus* SUFFRIAN. Ce dernier est très proche de *marginatus* FABRICIUS et nous avons pu nous rendre compte, par l'examen de matériels de provenances diverses, que cette similitude avait engendré bien des confusions. Le recours aux types de chacune de ces deux espèces nous a facilité leur séparation morphologique et nous remercions MM. F. HIEKE (Berlin) et Ole MARTIN (Copenhague) d'avoir bien voulu nous les communiquer, ainsi que M. DACCORDI et P. TEOCCHI en ce qui concerne les spécimens des collections Burlini et Méquignon.

La série typique de *C. marginatus* FABRICIUS, 1781, est constituée de 2 exemplaires ♀, sans mention de localité d'origine. Celle-ci, par contre, est précisée par l'auteur dans sa description (*Species Insectorum*, I, p. 140) : il s'agit de la « Germanie ». Nous désignons comme lectotype ♀ l'exemplaire portant l'étiquette manuscrite de FABRICIUS «*marginatus*» et comme paralectotype, le second exemplaire.

La série typique de *C. concinnus* SUFFRIAN, 1853, est représentée par 8 syntypes (3 ♂ et 5 ♀) originaires de Mehadia, dans le Banat roumain. L'espèce fut décrite sur des exemplaires ♀ (*Linn. Ent.*, 8, p. 132). A la suite de la capture, dans la même localité, de 3 spécimens ♂ due à STEIN, la description de ceux-ci (1) par

(1) Contrairement au reproche adressé à l'auteur par MARSEUL, d'après lequel l'espèce n'aurait été décrite que sur un seul exemplaire ♂.

SUFFRIAN ne fut donnée qu'en 1861. Nous désignons comme lectotype ♂ un exemplaire portant 2 étiquettes : Mehadia - Stein - N° 23892/Zool. Mus. Berlin. Un second exemplaire, que nous désignons comme lectotype ♀ porte les étiquettes suivantes : Mehadia - Banat/concinnus Suffr./coll. Schilsky/Zool. Mus. Berlin. Les six autres syntypes sont désignés comme paralectotypes.

Les espèces concernées présentent toutes deux le même schéma de coloration : corps bleu, avec parfois une double tache jaune à l'apex des élytres chez le ♂, corps bleu à large bande jaune sur chaque élytre, isolant la bande suturale et une bande marginale bleues chez la ♀. Par contre, il est relativement aisé de les séparer par l'aspect du corps, nettement plus allongé chez *concinnus*, et par la nature de la coloration, bleu noir à noire chez *marginatus*, bleu métallique à reflet verdâtre chez l'autre espèce. On notera également la présence sur le clypéus d'une tache jaune presque toujours plus développée chez *concinnus*. Sur le plan morphologique, ce dernier est différenciable par les 4 caractères suivants :

a) la ponctuation du pronotum un peu moins forte et plus éparse dans la majeure partie des cas.

b) la ponctuation élytrale, formée de stries plus ou moins irrégulières, incurvées dans leur section médiane, confuses latéralement, effacées à l'apex, et dont les points sont plus superficiels et un peu moins distants. Les interstries sont plans. Par contre, on remarque, chez *marginatus*, la régularité des stries qui sont plus marquées, visibles à l'apex, les interstries étant légèrement convexes.

c) la marge latérale des élytres moins large que chez *marginatus* dans leur tiers antérieur.

d) la forme du lobe médian. Par contre, la variabilité de la spermathèque, à apex plus ou moins recourbé, retire à cette dernière toute valeur systématique.

Nous avons capturé *C. concinnus* en 4 exemplaires (1 ♂, 3 ♀) sur Salix, à Aiguilles (Hautes-Alpes), le 7.vii.1965. L'examen des matériels de la collection Villard (M.N.H.N., Paris) nous a permis d'ajouter deux localités à la précédente : forêt domaniale de Durbon (Hautes-Alpes), 1 exemplaire ♀ et Saint-Péray (Ardèche) 1 ex. ♂. Les déterminations concernant cette espèce étant le plus souvent

erronées, nous croyons utile de donner la liste des spécimens que nous avons pu comparer au type, en plus des précédents :

- Roumanie. — Banat, 1 ex. ♂, 1 ex. ♀ (coll. Aubé).
- Yougoslavie. — Dalmatie, 1 ex. ♂ (coll. Demaison).
- Turquie. — Tokat, 1 ex. ♀ (coll. Demaison).
- Iran. — Astérad (Gorgan), 1 ex. ♂ (coll. Hauser).
- U.R.S.S. — Transcaspienne, 2 ex. ♂ (coll. Pic) — Geok-Tapa, Caucase, 1 ex. ♂ (coll. Argod) — Abchasien, Caucase, 1 ex. ♀ (coll. Burlini) — Daghestan, 1 ex. ♀ (coll. Burlini) — Russie, 1 ex. ♂ (coll. Burlini).

En ce qui concerne la seconde espèce présente dans toute la France, et dont les limites de la répartition générale semblent être celles de *concinus*, nous avons vérifié, par l'examen des types, que les aberrations suivantes se rapportaient bien à *marginatus* :
 ab. *devaulxi* MÉQUIGNON, forêt de Verneuil (Indre-et-Loire), 1 ex. ♀ —
 ab. *sabaudus* MÉQUIGNON, forêt de Saint-Hugon (Savoie), 1 ex. ♀ —
 ab. *albopectoralis* PIC, fleuve Amur (U.R.S.S.), 2 ex. ♀ (2).

En complément à cette étude, il aurait été essentiel de pouvoir examiner :

1. *Cryptocephalus bicolor* ESCHSCHOLTZ, 1818 (*Mém. Acad. Sci. St-Pétersb.*, 6, p. 466), généralement placé en synonymie avec *concinus*, mais dont nous n'avons pu avoir communication du type, si toutefois il n'est pas détruit.

2. *Cryptocephalus palliatus* SUFFRIAN, 1861 (*Stettin ent. Ztg.*, 22, p. 91), considéré comme variété de *marginatus* ou placé en synonymie avec ce dernier. Certains points de la description relatifs à la coloration (d'un bleu plus clair que celui de *marginatus*) et à la ponctuation du pronotum (plus fine et éparse), seraient susceptibles, en fait, de le rapprocher de *concinus*.

3. *Cryptocephalus terminatus* GERMAR, 1824 (*Ins. spec. nov.*, p. 555), décrit comme bonne espèce mais envisagé dans les faunes comme une variété de *Cryptocephalus marginatus*, à tache apicale orange. Or GERMAR ne mentionne nullement cette particularité dans sa description et l'on peut penser, dans ces conditions, que le spé-

(2) ... et non pas ♂, comme PIC le dit dans sa description, abusé sans doute par la monochromie des spécimens, inhabituelle chez les femelles.

cimen étudié par l'auteur n'est pas celui décrit antérieurement sous ce nom, *in litteris*, par CREUTZER. En effet, SUFFRIAN qui semble avoir vu ce dernier, écrit : « espèce présentant en avant de l'apex, une tache jaune plus ou moins nette, oblique ou transversale, qui se fond progressivement, avec une limite brunâtre délavée, dans la teinte de base. A cette forme appartient le véritable *C. terminatus* CREUTZER i. l. . . . » (*Linn. Ent.*, 1948, 3, p. 21).

L'interprétation que l'on a donnée de *terminatus* est donc sans valeur puisque d'une part dérivée d'une description non publiée et d'autre part, non conforme à la description authentique. Dans ces conditions, la question se pose de savoir si l'espèce de GERMAR, décrite sur un ♂ originaire d'Illyrie, s'apparente à *marginatus* ou à *concinus*. Nous n'avons malheureusement pas eu la possibilité d'étudier le type de *terminatus*.

II. *Cryptocephalus pelleti* MARSEUL

Une autre espèce décrite des Pyrénées-Orientales par MARSEUL, *Cryptocephalus pelleti* (Abeille, 1874, 13, p. 183), mérite d'attirer notre attention par le fait qu'elle demeure méconnue, alors que J. JARRIGE, dès 1952, avait réfuté la synonymie généralement admise de cette dernière avec *C. caerulescens* SAHLBERG. En vain, semble-t-il, puisque cette rectification demeura ignorée des auteurs par la suite, notamment de BURLINI qui, dans sa Révision des Cryptocéphales (1955-1956), maintient la synonymie entre les deux espèces sans faire la moindre allusion à l'article de JARRIGE, dont il ne semble pas avoir eu connaissance. En outre, aucune citation relative à *pelleti* n'a été publiée pendant le même temps.

Nous avons examiné la série typique de MARSEUL, comportant à l'origine 6 exemplaires, mais dont l'un, probablement détaché de sa paillette, a disparu. Il subsiste donc 5 syntypes (4 ♂ et 1 ♀) parmi lesquels nous désignons comme lectotype ♂ un exemplaire portant l'étiquette manuscrite de MARSEUL : « *Cryptoceph. pelleti* ♂, Pyrén. Or., 74 ». L'exemplaire désigné comme lectotype ♀ porte une étiquette similaire : « *Cryptoceph. pelleti* ♀, Pyrén. Or., 74 ». Les 3 autres syntypes sont désignés comme paralectotypes ♂ et ne portent aucune indication, si ce n'est l'étiquette de détermination commune à la série, portant la mention « 165 - *pelleti* - M. 183, Pyr. » (il faut lire, en fait, 135 et non 165, pour rétablir la correspondance

avec la Monographie de MARSEUL). A la suite de la série de *C. pelleti*, figurait le type de *Cryptocephalus androgyne* dont il ne reste que l'étiquette de MARSEUL. Cette espèce, décrite en 1874 comme la précédente (même référence, p. 184), est considérée comme une simple aberration par l'auteur qui mentionne « l'état anormal de l'individu » et il est fort probable qu'il s'agissait de *pelleti*.

Par ailleurs, dans la collection Argod (M.N.H.N.), figure la série typique de *Cryptocephalus caerulescens* SAHLBERG (*Diss. Ent. Ins. Fenn.*, 1839, 2, p. 261) constituée de 2 ♀, parmi lesquelles nous désignons un lectotype ♀ portant les 3 étiquettes suivantes : « ♀/Type de C. Sahlberg/Fennie Sahlberg » et un paralectotype non étiqueté.

Les deux espèces, *pelleti* et *caerulescens*, sont de taille sensiblement égale, mais alors que la première est d'un bleu foncé, la seconde présente une coloration bleu clair, à reflet verdâtre souvent accentué. Il est aisé de séparer *pelleti* par l'appréciation des caractères suivants :

a) le pronotum, fuyant vers l'avant, n'est que légèrement bombé, alors que chez *caerulescens*, la convexité est marquée jusqu'au bord antérieur;

b) la marge latérale du pronotum est plus étroite, rétrécie au 1/3 antérieur, et non pas de largeur sensiblement égale du bord postérieur au bord antérieur comme il est de règle chez *caerulescens*;

c) le disque du pronotum est marqué de points forts et serrés. Ce critère permet à lui seul de lever le doute, la ponctuation pronotale de *caerulescens* étant très superficielle et formée de points épars;

d) la forme de l'édéage, régulièrement rétréci à l'apex, permet de caractériser *pelleti*.

A la localité citée par JARRIGE (Banyuls-sur-Mer, Pyrénées-Orientales), il convient d'ajouter les localités suivantes où nous avons capturé *Cryptocephalus pelleti* : Raimbaud (Pyr.-Or.), Saint-Guilhem-le-Désert (Hérault); dans les deux cas, sur *Salix*, alors que l'auteur cite, pour sa part, comme support végétal les rejets d'*Alnus* et de *Populus*. Les seules citations de France concernant notre sujet, que nous ayons relevées depuis la parution de la note de JARRIGE sont celles dues à L. SCHAEFER (1961 et 1964), d'après lequel *caerulescens* serait présent à Argelliers (Hérault) ainsi que dans trois

localités de Corse; ces déterminations étant dues à BURLINI, il est à peu près certain qu'elles sont erronées. Enfin, nous devons apporter

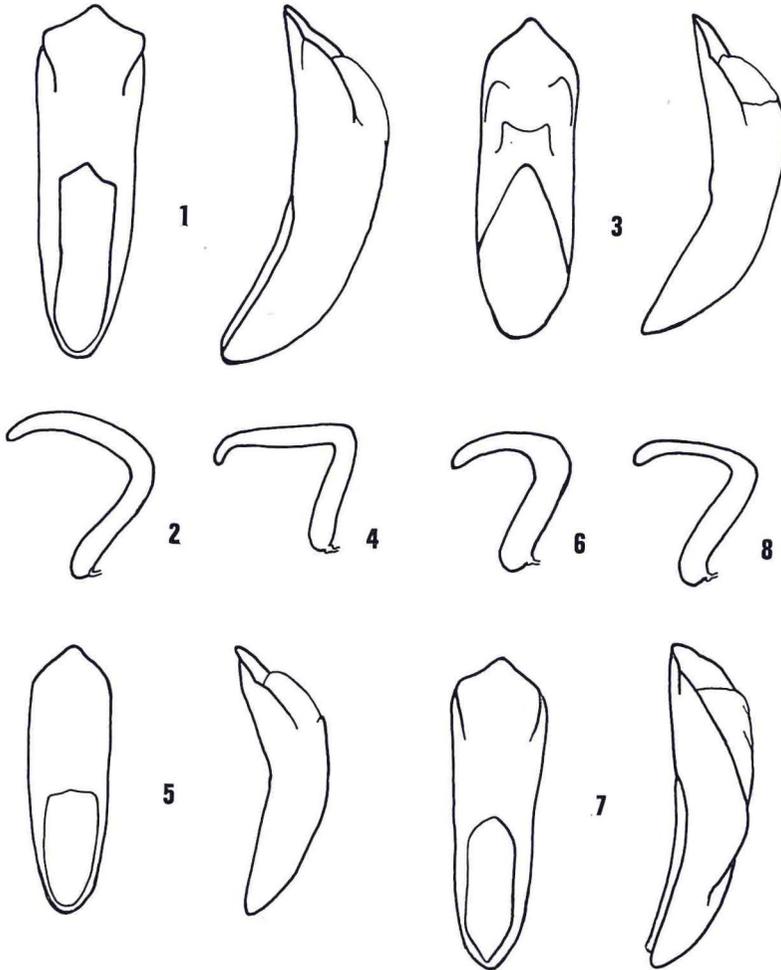


FIG. 1-2, *Cryptocephalus marginatus* FABRICIUS; 1, lobe médian (faces ventrale et latérale); 2, spermathèque. — FIG. 3-4, *Cryptocephalus concinnus* SUFFRIAN; 3, lobe médian (*idem*); 4, spermathèque. — FIG. 5-6, *Cryptocephalus pelleti* MARSEUL; 5, lobe médian (*idem*); 6, spermathèque. — FIG. 7-8, *Cryptocephalus caerulescens* SAHLBERG; 7, lobe médian (*idem*); 8, spermathèque.

une rectification à la liste de Chrysomelidae d'Iran que nous avons publiée en 1973, dans laquelle nous indiquions la présence de

C. caeruleascens dans le Nord de l'Iran. Bien que nous n'ignorions pas, à cette époque, la publication de JARRIGE, il nous avait néanmoins échappé qu'il s'agissait en fait de *pelleti*. Cette dernière espèce est donc présente à Babol et en forêt de Galvardeh, dans la région de la mer Caspienne. Quant à *caeruleascens*, il est signalé de Finlande, d'Allemagne et d'Europe centrale, d'où *pelleti* est très certainement absent.

III. *Cryptocephalus ocellatus* DRAPIEZ

A cette espèce bien connue, à large répartition couvrant l'Europe, la Turquie, l'Iran et une grande partie de l'U.R.S.S., se rattachent deux formes affines, décrites par PIC sous le nom spécifique de *corsicus* pour l'une, *hummleri* pour l'autre. Le statut de ces taxa est demeuré incertain, notamment celui de *corsicus* que l'on considère généralement comme une variété d'*ocellatus*. En conséquence, nous avons examiné les types de PIC afin de le préciser.

1. *Cryptocephalus corsicus* a été décrit en 1909 (*Echange*, 25, p. 153) sur un exemplaire ♂, originaire de Corse, portant les étiquettes : *corsicus* Pic/Corse/type/geminus. Les caractères distinctifs donnés par l'auteur sont les suivants :

- pronotum présentant une petite tache jaune aux angles antérieurs, ne s'étendant pas sur la marge latérale;
- stries élytrales formées de points plutôt forts et visibles jusqu'à l'apex.

L'étude du spécimen-type nous a montré que celui-ci différait d'*ocellatus* uniquement par l'existence de la tache pronotale et qu'il y avait identité entre les édéages. Les populations d'*ocellatus* de France continentale que nous avons observées, n'offrent jamais cette variation de coloration qui semble caractéristique des exemplaires corses, en proportion variable d'ailleurs. On doit donc considérer *corsicus* comme une simple variété de *Cryptocephalus ocellatus*, restreinte à la Corse.

2. *Cryptocephalus hummleri* est originaire d'Espagne, et serait donc hors de notre propos si nous n'avions jugé utile de fixer le statut du précédent taxon par rapport à *ocellatus*. Parallèlement, et à la suite de l'examen du type de *hummleri*, nous sommes arrivé à la conclusion que ce dernier était un *Cryptocephalus ocellatus*.

De la description de PIC (*Echange*, 1909, 25, p. 179), il ressort que le seul critère de l'espèce concernée, est fondé sur la coloration noire des tarses. Cette dernière n'est d'ailleurs pas très évidente chez le spécimen-type, repérable par les étiquettes suivantes : hummleri mihi/Ponferrada, Paganetti/type. Nous n'avons relevé aucune différence entre les deux espèces, tant au niveau de la morphologie que de la structure des édéages. En conclusion, nous considérons que :

Cryptocephalus ocellatus DRAPIEZ, 1819 = *C. corsicus* PIC, 1909 = *C. hummleri* PIC, 1909 [*nouvelles synonymies*].

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BERTI, N. et RAPILLY, M., 1973. — Contribution à la faune de l'Iran. Voyages de MM. R. Naviaux et M. Rapilly [*Col. Chrysomelidae*]. — *Ann. Soc. ent. Fr.*, (N. S.), 9 (4) : 861-894.
- JARRIGE, J., 1952. — Sur quelques Coléoptères observés à Banyuls-sur-Mer. — *Vie et Milieu*, 3 (3) : 340-342.
- SCHAEFER, L., 1961. — La biocénose coléoptérologique du Pin de Salzmann dans l'Hérault. — *Ann. Soc. Hortic. et Hist. Nat. Hérault*, 3 : 157-179.
- SCHAEFER, L., 1964. — Dix voyages entomologiques en Corse. — *Ibid.*, 4 : 269-286.

(15, rue du Petit-Mennecy,
91540 Mennecy).

AVIS AUX ABONNÉS

Le moment est venu de régler le montant de vos abonnements et nous comptons fermement sur l'amitié de tous pour que soit assurée la vie de votre journal.

Nous rappelons que tout abonnement réglé après février 1979 sera majoré d'une somme de 5 F en raison des frais et du travail supplémentaires que causent des envois séparés.

Notes de chasse sur les Coléoptères Tenebrionidae d'Oranie et du Grand Erg Occidental algérien

par Jean-Loup d'HONDT et Paul ARDOIN (†)

INTRODUCTION

Lors de deux séjours effectués en 1970 et 1971 en Algérie, nous avons eu l'occasion de collecter de nombreux spécimens de Tenebrionidae durant divers déplacements en Oranie et pendant deux voyages entrepris en avril et octobre 1971 dans le Grand Erg Occidental. Nous avons déterminé sur place une partie de nos récoltes par comparaison avec les collections de référence du Musée Demaeght d'Oran; à notre retour au Muséum, P. ARDOIN nous avait fait le plaisir de confirmer nos déterminations et d'achever l'identification des espèces, nous laissant le soin de la rédaction et de la publication de ce travail.

Le manuscrit inachevé de cette note était resté depuis presque quatre ans dans nos dossiers, d'autres obligations et travaux scientifiques ayant détourné notre attention de la conclusion de cette étude. Ce n'est donc pas sans consternation ni un certain sentiment de culpabilité que nous avons appris la triste nouvelle du décès de P. ARDOIN. En dépit du retard apporté à sa publication, puisse ce travail être interprété comme l'expression de l'admiration que nous éprouvions pour un Zoologiste de réputation internationale, dont la disparition sera vivement ressentie par les Entomologistes français et étrangers qui avaient eu l'occasion de faire appel à ses capacités et à son obligeance, et le témoignage de la vive sympathie qu'à titre personnel nous éprouvions pour lui.

(Jean-Loup d'HONDT).

STATIONS DE RÉCOLTE

Les travaux sur les Tenebrionidae d'Algérie, dont les plus anciens ont été récapitulés par SEURAT (1930) et les plus récents mentionnés par TIBERGHEN (1969), ont surtout concerné la région saharienne; celle-ci a notamment fait l'objet de l'importante monographie de PIERRE (1958). Le présent travail est essentiellement consacré à la faune de l'Oranie et apporte donc à ce titre des éléments de comparaison, utiles à la connaissance des Tenebrionidae du Nord-Ouest algérien et à la biogéographie des espèces du Maghreb.

Dans le cadre de cette étude, 86 espèces et formes ont été collectées. Les stations prospectées ont été les suivantes :

1° *Littoral de l'Ouest oranais* :

— De la frontière marocaine à Oran : Béni-Saf (embouchure de la Tafna), Turgot-plage, Cap Blanc, les Andalouses, Bou-Sfer-Plage, Bomo-Plage, Les Corales, Cap-Falcon.

— A l'Est d'Oran, en direction d'Alger : Les Genêts, Cabrousse, Canastel, Aïn-Franin (Sources chaudes), Kristel, Arzew, Aïn el Hadjadj (« Port aux Poules »), Mostaganem, Embouchure de l'oued Chélif.

2° *Oranie* : Oran (Ville), Petit-Lac d'Oran, Es-Sénia (Campus Universitaire), Misserghin, Aïn el Turck, Ravin de la Vierge, corniche entre Bou-Sfer et la colline de Santa-Cruz, Forêt de M'Sila, Sebkhra d'Oran à Valmy (lagune saumâtre), Mascara, Tlemcen (Mansourah et Plateau de Lalla Setti), Oued Tlélat, Montagne des Lions (près d'Arzew).

3° *Hauts Plateaux et zone présaharienne* : Saïda, Bou Ktob (Chott Ech Chergui), Mecheria, Aïn Sefra, Tirkount, Oasis de Tiout, Djebel Milok, Beni Metharef, Laghouat, Tiaret.

4° *Sahara (Grand Erg Occidental)* : Béni Ounif, Dermal, Menouarar, Taghit, Béni Abbès, Ouled Saïd (Sebkhra de Timimoun).

Les espèces récoltées dans la zone littorale sont précédées d'un astérisque dans la liste ci-après, celles des Hauts Plateaux et des régions saharienne et présaharienne de deux; les espèces sans signe distinctif ont une plus large répartition.

Nous tenons à remercier M. D. DRUX, Chargé de cours à la Faculté des Sciences de l'Université d'Oran, qui a aimablement récolté à notre attention un certain nombre de spécimens, notamment dans la région d'Oued Tlélat.

LISTE SYSTÉMATIQUE DES ESPÈCES RÉCOLTÉES

Subfam. TENTYRIINAE

Tribu MOLURINI

Sepidium variegatum FABRICIUS : Oued Tlélat (16 et 30.v.1971); Hauts Plateaux, à 10 km au Sud de Saida (03.iv.1971). Ravin de la Vierge (13.v.1971).

***Sepidium wagneri* ERICHSON : Aïn Dhed, près de Tiaret (18.xi.1971) : 1 exemplaire.

Tribu ERODIINI

***Erodium (Dimeriseis) bicostatus bicostatus* SOLIER : Aïn Sefra (03.iv.1971, AC).

***Erodium (Dimeriseis) bicostatus* SOLIER var. *subquadricostatus* KOCH : Béni Abbès, 05.iv.1971 : AC.

***Erodium (Dimeriseis) dentifer* PEYERIMHOFF : Taghit (29.x.1971 : un exemplaire).

***Erodium (Dirosis) bicarinatus* ERICHSON : Béni Metharef (01.xi.1971).

Erodium (Dirosis) laticollis SOLIER : Forêt de M'Sila (17.iv.1971 et 26.ix.1971).

**Erodium* (s. str.) *audouini* SOLIER ssp. *laevis* SOLIER : Cap Falcon (19.vi.1971); 01, 04 et 08.vii.1971); Canastel (01.vii.1971); Turgot-Plage (05.vii.1971); Bou-Sfer-Plage (23.v.1971); Les Genêts (31.v.1971 et 22.vi.1971); Lagune, à l'embouchure du Chéelif (05.xii.1971). CCC.

Erodium (s. str.) *audouini* SOLIER ssp. *emondi* SOLIER : commun en forêt de M'Sila (17.iv, 29.v, 26.ix et 17.x.1971).

Tribu STENOSINI

Stenosis filiformis FABRICIUS : Oued Tlélat (17.vi.1971 : 2 exemplaires).

Tribu TENTYRIINI

***Mesostena* (s. str.) *angustata* FABRICIUS ssp. *praesahariana* KOCH. Taghit (04.iv.1971); Béni-Abbès (31.x.1971).

***Mesostena* (s. str.) *angustata* FABRICIUS ssp. *longicollis* LUCAS : Djebel Milok, près de Laghouat (08.iv.1971 : un spécimen).

Pachychila (Pachychilina) dejeani BESSER ssp. *nitens* SOLIER : Oued Tlélat (16 et 23.v.1971); Les Andalouses (30.v.1971); Grande Sebkhra d'Oran à Valmy (29.vi.1971).

Pachychila (s. str.) *impressifrons* SOLIER : Ravin de la Vierge (13.v.1971); Oued Tlélat (16.v.1971); Arzew (22.v.1971); Valmy, Grande Sebkhra d'Oran (29.vi.1971). C.

**Pachychila* (s. str.) *acuminata* ERICHSON : Les Genêts (31.v.1971). CC.

Pachychila (s. str.) *sabulosa* LUCAS : Forêt de M'Sila (29.v et 26.ix.1971); Cap-Falcon (01.vii.1971).

**Pachychila* (s. str.) *germari* SOLIER var. *haroldi* KRAATZ : Les Andalouses (30.v.1971); Les Genêts (22.vi.1971); Bomo-Plage (27.ix.1971). AC.

Pachychila (s. str.) *tripoliiana* SOLIER : Oran-Ville (oct. et nov. 1970; juil. et oct. 1971 : CCC); Les Genêts (19 et 22.vi.1971); Cap-Falcon (nombreuses récoltes en juin et juillet 1971); Es Sénia (06.1971; 01.vii.1971); Petit Lac d'Oran (31.v.1971); Aïn Franin (15.vii.1971); Béni-Saf et berges de la Tafna (16.x.1971). L'une des espèces les plus communes.

Tentyria thunbergi STEVEN : Oran-Ville (CC en oct. et nov. 1971); Les Genêts (31.v.1971 et 19.vi.1971); Forêt de M'Sila (26.ix.1971); Hauts Plateaux au Sud de Saïda (03.iv.1971 et 28.x.1971). CCC.

***Oterophloeus scuticollis* FAIRMAIRE : Béni-Abbès (31.x.1971 : C).

***Tentyrionota rotundicollis* KRAATZ : 10 km au Sud de Laghouat (08.iv.1971); 130 et 60 km au Nord de Béni-Abbès (31.x.1971); Tirkount (01.xi.1971).

***Oxycara gastonis* REITTER : Menouarar (29.x.1971); 125 km au Nord de Béni-Abbès (30.x.1971). AC.

***Micipsa* sp. ? (abdomen seul) : Béni Metharef (1.xi.1971).

Tribu ADESMIINI

***Adesmia (Oteroscelis) metallica* KLUG ssp. *faremonti* LUCAS : Beni Metharef (01.xi.1971).

***Adesmia* (s. str.) *biskrensis* LUCAS ssp. *asperrima* PEYERIMHOFF : Oasis de Tiout, près d'Aïn Sefra (03.iv.1971).

**Adesmia (Oteroscelopsis) microcephala* SOLIER : Les Genêts (31.v et 19.vi.1971); Bomo-Plage (15.iv.1971); Canastel (01 et 18.vii.1971). C.

Tribu ASIDINI

Alphasida (Durasida) silphoides LINNÉ : Tlemcen (13.iv.1971); Mascara (02.v.1971); Les Genêts (31.v.1971); Hauts Plateaux au Sud de Saïda (03.iv.1971).

Alphasida (Gymnetasida) serpigiosa ERICHSON : AC à Oued Tlélat (02, 23 et 30.v.1971).

Alphasida (Gymnetasida) servillei SOLIER : Es Sénia (mai 1971); Les Genêts (19.vi.1971); Oued Tlélat (23.v.1971).

**Alphasida (Melambasida) interjecta* REITTER : Arzew (22.v.1971) : un exemplaire.

Asida (Planasida) ruficornis SOLIER ssp. *gebieni* REITTER : Ravin de la Vierge (24.x.1971) : un exemplaire.

Tribu ZOPHOSINI

Zophosis algeriana SOLIER : Oran (oct. 1970); Oued Tlélat (16, 23 et 30 mai 1971); le long de la route Oran-Misserghin (29.vi.1971); Cap Falcon (01.vii.1971); Forêt de M'Sila (26.ix.1971); Es Sénia (10.ix et x.1971). C.

***Zophosis approximata* DEYROLLE : Aïn Sefra (03.iv.1971); Taghit (04.iv.1971). C.

***Zophosis ghiliani* DEYROLLE : Mecheria (03.iv.1971) : un spécimen.

***Zophosis personata* ERICHSON : Djebel Milok, près de Laghouat (08.iv.1971 : AC).

Tribu AKIDINI

Morica favieri LUCAS : Oran-Ville, notamment le long de l'Avenue de Sidi Chamî (de septembre à novembre 1970; 29.vi.1971; très nombreuses récoltes de juillet à novembre 1971); Ravin de la Vierge (plusieurs récoltes en octobre 1970). CCC. — Ces récoltes de *Morica favieri* en Oranie s'avèrent particulièrement intéressantes. Nous en avons capturé de très nombreux spécimens à Oran, en particulier dans les

terrains vagues entourant la résidence « Cantegril » réservée aux Enseignants Français. Cette espèce crépusculaire, abondante et banale dans son biotope, déjà connue du Maroc septentrional en particulier, s'est en effet révélée être une espèce nouvelle pour la faune algérienne. Une précédente note de l'un d'entre nous (D'HONDT, 1972) avait été consacrée à la description d'un exemplaire tératologique observé dans notre série oranaise.

Akis algeriana SOLIER : Oran-Ville : Très commun (sept.-nov. 1970; juin-nov. 1971); Les Genêts (21.v et 19 et 22.vi.1971); Es Sénia (sept. 1970); Mascara (02.v.1971); Arzew (22.v.1971); Valmy, Grande Sebkhra d'Oran (29.vi.1971); Ravin de la Vierge (12.ix.1971). CCC.

***Akis reflexa* FABRICIUS ssp. *goryi* SOLIER : à 125 et 130 km au Nord de Béni-Abbès (30 et 31.x.1971).

Subfam. SCAURINAE

Tribu SCAURINI

Scaurus tristis OLIVIER : Oran-Ville (x.1970 et xi.1971); Les Genêts (03.v et 22.vi.1971); Oran (Cantegril) (vi.1971); Au pied de la Montagne des Lions (vi.1971); Forêt de M'Sila (26.ix.1971) C.

Scaurus punctatus FABRICIUS : Oran-Ville (x.1970; 29.vi.1971; vii et x.1971); Oran (Cantegril) (v.1971); Ravin de la Vierge (13.v.1971). C.

Scaurus dubius SOLIER : Les Genêts (31.v et 19.vi.1971); Mascara (02.v.1971); Arzew (22.v.1971); Es Sénia (ix.1970); Au pied de la Montagne des Lions (vi.1971); Saïda, Hauts Plateaux (28.x.1971). C.

***Scaurus sancti-amandi* SOLIER : Bou-Ktob (03.iv.1971 et 28.x.1971); Djebel Milok, près de Laghouat (08.iv.1971); Beni Metharef (01.xi.1971). AC.

Subfam. PIMELIINAE

Tribu PIMELIINI

***Trachyderma hispida* FORSKAL : Béni-Abbès (05.iv et 31.x.1971); 130 km au Nord de Béni-Abbès (31.x.1971). AC.

***Prionothea coronata* OLIVIER : Dermel (28.x.1971); Béni-Ounif (28.x.1971). Exemplaires trouvés morts et desséchés dans les deux cas.

***Pimelia subquadrata* STURM ssp. *valdani* GUÉRIN : Taghit (04.iv.1971); Ouled-Saïd (06.iv.1971); Béni-Abbès (31.x.1971).

***Pimelia anomala* SÉNAC : Bou-Ktob (03.iv.1971 : un exemplaire).

***Pimelia angulata* FABRICIUS ssp. *lesnei* PEYERIMHOFF : Taghit (04.iv.1971); Béni-Abbès (05.iv et 31.x.1971). C.

**Pimelia arenacea* SOLIER : Les Genêts (31.v et 22.vi.1971); Bomo-Plage (27.ix.1970 et 15.iv.1971); Es Sénia (ix.1970); Bou-Sfer-Plage (23.v.1971); Cap Falcon (06.vi.1971; 19.vi.1971; 04.vii.1971); Turgot-Plage (05.vii.1971). CCC.

Pimelia servillei SOLIER : Les Genêts (31.v.1971); Forêt de M'Sila (29.v.1971 et 26.ix.1971); Lagune à l'embouchure du Chélif (05.xii.1971). CCC.

***Pimelia interstitialis* SOLIER : Mécheria (03.iv.1971); Bou-Ktob (03.iv.1971); 10 km au Sud de Laghouat (08.iv.1971); 125 km au Nord de Béni-Abbès (08.iv.1971); 95 km au Nord de Béni-Abbès (31.x.1971). Béni Metharef (01.xi.1971); Tirkount, près d'Aïn Sefra (01.xi.1971).

- ***Pimelia gibba* FABRICIUS : Oasis de Tiout (31.x.1971); Béni-Metharef (01.xi.1971).
- ***Pimelia grandis* KLUG ssp. *latastei latastei* SÉNAC : Béni-Abbès (05.iv.1971); Menouarar (29.x.1971); 125 km au Nord de Béni-Abbès (30.x.1971); 60 et 130 km au Nord de Béni-Abbès (31.x.1971). C.
- Pimelia grandis* KLUG ssp. *latastei* SÉNAC var. *politidorsum* KOCH : Méchéria (03.iv.1971); Bou Ktob (03.iv.1971 et 28.x.1971); Oasis de Tiout (03.iv.1971 et 31.x.1971); Béni-Ounif (28.x.1971); Béni Métharef (01.xi.1971); Aïn el Hadjadj (01.xi.1971). AC.
- Pimelia ryssos* HERBST : Es Sénia (ix.1970 et x.1971); Tlemcen (13.iv.1971); Mascara (02.v.1971); lagune à l'embouchure du Chélif (05.xii.1971).
- Pimelia ryssos* HERBST var. *duponti* SOLIER : Es Sénia (ix.1970; 11.iii.1971; iv.1971); Ravin de la Vierge (x.1970 et 13.v.1971); Oran-Ville (x.1970); Oran (résidence « Cantegril ») (vi.1971); Cap Falcon (24.i.1971); Tlemcen (13.iv.1971); Forêt de M'Sila (29.v.1971). CC.
- Pimelia valida* ERICHSON : Oued Tlélat (02, 16, 23 et 30.v.1971); Arzew (22.v.1971). C.

Subfam. BLAPTINAE

Tribu BLAPTINI

- Blaps emondi* SOLIER : Oued Tlélat (16.v.1971); Arzew (22.v.1971); entre Bou-Sfer et Santa Cruz (23.v.1971); Hauts Plateaux, à 10 km au Sud de Saïda (03.iv.1971); Ravin de la Vierge (07.vii.1971 et 12.ix.1971). C.
- Blaps prodigiosa* ERICHSON : Aïn el Turck (ix.1970); Ravin de la Vierge (x.1970); Les Corales (03.x.1970); Kristel (04.x.1970 et 07.xi.1971); Les Genêts (24.x.1970 et 31.v.1971); Bomo-Plage (27.ix.1970; 25.x.1970); Cap Falcon (06.vi.1971 et 19.vi.1971); Les Andalouses (26.ix.1971). C.
- Blaps gigas* LINNÉ : Oran-Ville (x.1970 et ix.1971 : C).
- **Blaps superstitiosa* ERICHSON : Lagune de l'embouchure du Chélif (05.xii.1971). AC.
- Blaps nitens nitens* LAPORTE : Aïn el Turck (ix.1970); Les Genêts (24.x.1970; 31.v et 22.vi.1971); Bomo-Plage (25.x.1970); Es Sénia (vi.1971). CCC.
- ***Blaps nitens* LAPORTE ssp. *praedeserta* KOCH : Bou-Ktob (03.iv.1971 et 28.x.1971); Béni-Abbès (31.x.1971); Béni Métharef (01.xi.1971). C.

Subfam. OPATRINAE

Tribu DENDARINI

- Heliopathes batnensis* MULSANT : Les Genêts (22.vi.1971); Forêt de M'Sila (26.ix.1971).

Tribu LITOBORINI

- Allophylax (Phylaximon) variolosus* OLIVIER : Oued Tlélat (17.vi.1971).
- **Melambius* (s. str.) *barbarus* ERICHSON : Cap Falcon (24.i.1971); Les Genêts (22.vi.1971).
- ***Hoplarion* (s. str.) *tumidum* MULSANT : Béni Métharef (01.xi.1971) : un spécimen.
- ***Hoplarion (Saharoplarion) compactum* FAIRMAIRE : Djebel Milok, près de Laghouat (08.iv.1971). Un exemplaire.

Tribu MELANIMINI

***Anemia (Pseudanemia) brevicollis* WOLLASTON : Taghit (04.IV.1971) : un spécimen.

Tribu OPATRINI

***Gonocephalum setulosum setulosum* FALDERMAN : Béni-Abbès (31.X.1971). C.

Gonocephalum setulosum FALDERMAN ssp. *demaisoni* ALLARD : Oran-Ville (X.1971). Un exemplaire.

Gonocephalum pusillum FABRICIUS : Arzew (22.V.1971); Oued Tlélat (30.V.1971); Oran (Cantegril) (VI.1971); Valmy (Grande Sebkhra d'Oran, 29.VI.1971).

Gonocephalum prolixum ERICHSON : Cap Falcon (01.VII.1971); Oran-Ville : CCC de juillet à novembre 1971.

Gonocephalum perplexum LUCAS : Oran-Ville (sept. à nov. 1971); Les Genêts (19.VI.1971); Oued Tlélat (17.VI.1971); Méchéria (03.IV.1971); Saïda (Hauts Plateaux : 28.X.1971); Djebel Milok, près de Laghouat (08.IV.1971); 150 km au Sud de Tiaret en venant par la route de Laghouat (08.IV.1971). CC.

Gonocephalum rusticum OLIVIER : CC à Oran de juillet à octobre 1971.

Opatroides punctulatus BRULLÉ : Arzew (22.V.1971); Oran-Ville (24.IX et tout le mois d'octobre 1971).

Scleron armatum WALTZ : Les Genêts (19.VI.1971); Grande Sebkhra d'Oran (20.VI.1971).

**Ammobius rufus* LUCAS : Cap Falcon (un exemplaire le 20.VI.1971).

Tribu TRACHYSCELINI

**Trachyscelis aphodioides* LATREILLE : Cap Blanc (28.XI.1971 : un exemplaire).

Tribu PHALERIINI

**Phaleria* (s. str.) *acuminata* KÜSTER : Bomo-Plage (27.IX.1970); Cap Falcon VI.1971 et 08.VII.1971); Turgot-Plage (05.VII.1971).

Tribu CRYPTICINI

Crypticus (s. str.) *obesus* LUCAS : Oran-Ville (X.1970); Les Genêts (19.VI.1971); au pied de la Montagne des Lions (VI.1971); Forêt de M'Sila (26.IX.1971 et 17.X.1971). CC.

Crypticus (s. str.) *gibbulus* QUENSEL : Grande Sebkhra d'Oran (20.VI.1971); Oran-Ville (X.1971).

**Oochrotus unicolor* LUCAS : Les Genêts (19.VI.1971 : un exemplaire).

Subfam. TENEBRIONINAE

Tribu ULOMINI

Alphitobius diaperinus PANZER : Oran-Ville (VII et X.1971).

Tribu TENEBRIONINI

Belopus elongatus HERBST : Oued Tlélat (16 et 30.V.1971); Arzew (22.V.1971); Grande Sebkhra d'Oran (20.VI.1971). AC.

Subfam. HELOPINAE

Tribu HELOPINI

Probatiscus (Helopostygnus) linearis VAULOGER : Oran-Ville (VII.1971).

***Nesotes aenescens* REICHE : Embouchure du Chélif, lagune, un exemplaire (05.XII.1971).

TRAVAUX CITÉS

HONDT (J.-L. D'), 1972. — Un cas d'atrophie du membre métathoracique chez *Morica favieri* (Coléoptère Tenebrionidae). *Bull. Soc. Ent. Nord France*, 182, pp. 1-2 et pl. I.

PIERRE (F.), 1958. — Écologie et peuplement entomologique des sables vifs du Sahara Nord-Occidental. Thèse, Faculté des Sciences de Paris, Éd. C.N.R.S., Sér. A, N° 750 (N° d'ordre 776), pp. 1-333.

SEURAT (L. G.), 1930. — Exploration Zoologique de l'Algérie de 1830 à 1930. Collection du Centenaire de l'Algérie, Études Scientifiques, Masson et Cie, Paris, pp. 1-708.

TIBERGHEN (G.), 1972. — Contribution à la connaissance des Coléoptères d'Algérie (3^e note). *L'Entomologiste*, 28 (3), pp. 57-60.

(57, rue Cuvier et 55, rue de Buffon,
75005 Paris).

La sculpture élytrale des Carabes

par P. BONADONA

La sculpture élytrale des Carabidae constitue un caractère taxinomique important pour l'étude de ce groupe mais elle offre, parfois, une telle complexité que l'Entomologiste débutant s'en trouve dérouter. En fait, seule une étude schématique de son évolution au cours des différentes lignées permet de clarifier le problème et d'en faciliter la compréhension.

NATURE DE LA SCULPTURE

Nul n'ignore que l'élytre des Coléoptères n'est pas autre chose qu'une aile modifiée dont les nervures de vascularisation et d'innervation ont été conservées. Sur sa partie supérieure existent, d'une manière plus ou moins apparente, des stries, des interstries et une ornementation accessoire.

Stries.

Typiquement, chez les Adepaga, l'élytre comporte 8 stries qu'il est d'usage de numéroter du dedans vers le dehors, la 1^{re} étant la strie suturale. Au surplus, il existe souvent une striole scutellaire située, soit entre la 1^{re} et la 2^e strie, soit, plus rarement, entre la 1^{re} strie et la suture. Toujours typiquement, la 1^{re} strie se continue le long du bord apical puis se réfléchit vers l'avant en une strie récurrente qui rejoint le plus souvent l'extrémité de la 7^e strie, plus rarement celle de la 5^e ou même de la 3^e; les autres stries s'unissent deux à deux à leur extrémité postérieure.

Interstries.

Les interstries se comptent comme les stries : ils sont donc au nombre de neuf, le 1^{er} se trouvant entre la suture et la 1^{re} strie, le 9^e entre la 8^e strie et le bord marginal.

L'étude de l'innervation de l'élytre montre que les interstries impairs correspondent aux nervures de l'aile primitive : ce sont eux, en particulier, qui portent les soies tactiles discales (surtout le 3^e et le 5^e, parfois le 1^{er} ou le 7^e) et les fouets de la série dite ombiliquée (le 9^e).

Les interstries pairs représentent les espaces internervureaux. Ils ne portent jamais de soies mais ils sont, fréquemment, le siège de multiplications secondaires des stries tandis que les interstries impairs conservent leur intégrité primitive (1) reconnaissable à la présence des soies ou à celle des altérations induites par l'existence des points pilifères (caténulations...).

Ainsi, à titre d'exemple, un Carabique à 12 stries possède tous ses interstries dédoublés; s'il offre 16 stries, c'est que ces mêmes

(1) Cette affirmation n'est exacte que dans le cadre de la Faune de France.

interstries sont triplés. Parfois la multiplication est plus complexe : les 14 stries d'*Omophron limbatum* (F) correspondent au 2^e interstrie quadruplé, au 4^e triplé, au 6^e doublé, le 8^e restant simple.

Ornementation accessoire.

Il s'agit de la ponctuation foncière, de la réticulation, de la granulation, de la tégulation ou même de la striolation transverse lorsqu'elle existe.

ÉVOLUTION DE LA SCULPTURE CHEZ LES CARABIDAE

Dans la famille des Carabidae qui comprend, notamment, les Calosomes, les Carabes, les Céroglosses et les Cychres, la sculpture typique de 8 stries et 9 interstries s'est modifiée par l'apparition d'éléments surnuméraires sur les interstries pairs.

L'étude des diverses lignées de la famille montre que cette évolution a d'abord été progressive pour aboutir, ensuite, à de nombreux cas régressifs.

Évolution progressive.

Tandis que les interstries impairs, appelés primaires, sont restés simples, les interstries pairs, dits secondaires, sont, chacun, divisés en trois éléments : le secondaire se trouve ainsi flanqué de deux tertiaires et cet ensemble, secondaire plus tertiaires, est appelé intermédiaire. Ce type de sculpture à 16 éléments est qualifié de triploïde puisque l'intermédiaire est triple (*Calosoma sycophanta* (L.), *Megodontus purpurascens purpurascens* (F.)...) (fig. 1).

L'évolution est plus avancée dans les cas où les tertiaires sont, à leur tour, dédoublés pour constituer une sculpture pentaploïde (*Campalita maderae* (F.)) ou même triplés pour aboutir au type heptaploïde (fig. 2) (*Orinocarabus hortensis* (L.), *concolor* KR., *cenisius* KR., ...).

Dans tous les cas, la sculpture est dite homodyname si tous les interstries, primaires, secondaires et tertiaires offrent un relief et une largeur identiques. Elle est, au contraire, hétérodynamique si certains éléments sont plus développés que d'autres.

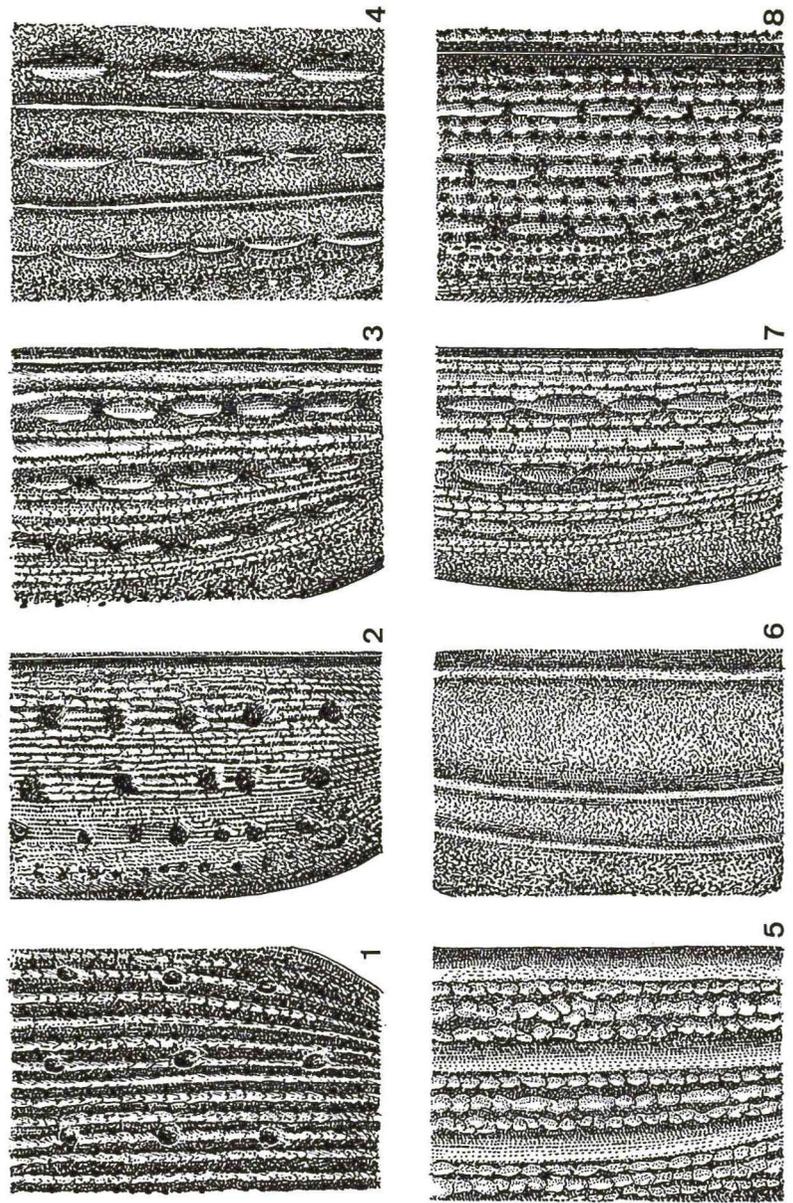


Schéma de la sculpture élytrale de : FIG. 1 : triploïde homodyname de *Megodontus purpurascens* (F.). — FIG. 2 : heptaploïde homodyname d'*Orinocarabus cenisius* KR. — FIG. 3 : triploïde hétérodyname de *Carabus vagans* OL. — FIG. 4 : de *C. cancellatus* ILL., montrant la disparition complète des tertiaires. — FIG. 5 : de *Chrysocarabus solieri* (DEJ.), montrant l'intermédiaire réduit à trois rangs de granulations. — FIG. 6 : de *C. auronitens* (F.) où ne subsiste que les primaires. — FIG. 7 : de *Carabus arvensis* HBST., montrant l'affaïssement des primaires par rapport aux intermédiaires. — FIG. 8 : de *Cechenus pyrenaicus* (SERV.), réduite aux primaires et aux tertiaires.

Évolution régressive.

Elle peut affecter, soit uniformément l'ensemble des éléments, soit certains d'entre eux seulement, tertiaires seuls, secondaires et tertiaires, secondaires seuls, primaires seuls.

1° Effacement uniforme de tous les éléments (2).

Ses stades successifs peuvent se constater dans une série allant d'*Hadrocarabus problematicus planiusculus* HAURY, à sculpture triplôide homodyname de faible relief, jusqu'à *Archicarabus glabratus* (PAYK.) à élytres complètement unis, en passant par *H. genei* (GENÉ) et *Megodontus violaceus* (L.); ou encore de *Platycarabus irregularis* (F.) jusqu'à *P. depressus lucens* SCHAUM.

2° Évolution disjointe des primaires et des intermédiaires.

a) Effacement des tertiaires :

Il aboutit à un type de sculpture dit « caténulé » où les primaires offrent des éminences en chaîne tandis que les secondaires se présentent sous forme de côtes lisses et continues (fig. 4). C'est, notamment, le cas de *Carabus cancellatus* ILL. Des situations intermédiaires se rencontrent chez *Carabus granulatus* L. ou chez *C. vagans* OL. où les tertiaires subsistent sous forme de chaînons atténués (fig. 3).

b) Effacement des intermédiaires :

En pareil cas, les primaires demeurent et constituent trois côtes saillantes principales (fig. 6) (*Chrysocarabus auronitens* (F.), *C. lineatus* (DEJ.)...) aboutissant, en fin de compte, à des élytres complètement lisses (*C. splendens* (OL.)). Des cas de transition, où l'intermédiaire se voit sous l'apparence de trois rangs de granulations, existent çà et là (fig. 5) (*C. solieri* (DEJ.)).

c) Effacement des secondaires :

La disparition des secondaires ne se constate guère en France que chez *Cechenus pyrenaicus* (SERV.) où elle est d'ailleurs souvent

(2) D'autres Carabes tels que *Chrysotribax rutilans* (DEJ.) ou *Chrysocarabus splendens* (OL.) à élytres lisses ou presque lisses sont les résultats d'un processus d'effacement partant de types hétérodynames.

compliquée par l'irrégularité des interstries. Lorsque l'ordre de ceux-ci n'est pas trop affecté, il subsiste douze éléments sensiblement égaux (fig. 8).

d) Effacement des primaires :

L'atténuation totale des éléments primaires ne semble jamais avoir été constatée. Cependant, chez *Carabus clathratus* L., les primaires, très réduits et entrecoupés de profondes fovéoles brillantes, sont moins saillants que les secondaires, lisses et élevés, et même que les tertiaires. Chez *Carabus arvensis* HBST. les primaires ne subsistent que sous forme de chaînons tandis que secondaires et tertiaires sont nettement saillants (fig. 7).

e) Sculptures irrégulières :

De nombreuses régressions de sculpture se traduisent par des irrégularités où l'alignement des interstries est affecté par la confluence et l'anastomose des divers éléments de l'ornementation secondaire pour aboutir à des types irréguliers ou confus. C'est le cas de *Proustes coriaceus* L., de *Chaetocarabus intricatus* (L.), de *Chrysotribax hispanus* (F.), de nombreux spécimens de *Cechenus pyrenaicus* (SERV.)... Ces altérations paraissent le résultat du développement anarchique de la ponctuation foncière, de la granulation et de la striolation transverse combiné avec la régression des éléments fondamentaux. Elles affectent, de manière indépendante, des lignées différentes.

CONCLUSION PRATIQUE

L'exposé ci-dessus laisse supposer que l'étude de la sculpture élytrale des Carabidae ne présente pas de réelles difficultés : après avoir repéré les primaires grâce, soit à leurs points pilifères, soit à leurs caténulations, qu'il ne faut d'ailleurs pas confondre avec la simple granulation, il suffit de compter le nombre d'interstries existant entre deux primaires consécutifs pour déterminer le type de sculpture auquel on a affaire. Même en cas de régression, les éléments primordiaux restent généralement visibles en raison de l'alignement plus ou moins net de la microsculpture.

Malheureusement des irrégularités interviennent très souvent, quelquefois même d'un individu à l'autre dans une même population.

Elles masquent souvent les éléments essentiels et une longue pratique devient nécessaire pour surmonter de telles difficultés dont la solution exige de réelles facultés de discernement.

(97, E, *avenue de Lattre-de-Tassigny*,
06400 *Cannes*).

Schistomélie cyclique

par Thierry BOURGOIN

Je voudrais apporter quelques observations sur cette anomalie peu commune et décrire un nouveau cas. La schistomélie se caractérise par l'apparition, à un niveau variable d'un appendice à l'origine normal, d'éléments supplémentaires, disposés en parallèle avec celui-ci. Dans quelques cas, les secondaires, après être restées séparées sur une certaine longueur, refusionnent, formant alors un cycle, d'où repart un seul segment terminal. C'est ce qui définit la schistomélie cyclique. Quatre exemplaires nous étaient jusqu'à maintenant connus, je me propose d'en décrire un cinquième.

L'anomalie est décrite pour la première fois par KRAATZ en 1881 sur un *Carabus lippii* DEJEAN (Coléoptère Carabidae). Il s'agit, en fait, d'un cas assez particulier où l'anomalie peut être vue sous deux angles différents. Succinctement, on décrit un quatrième article antennaire donnant deux segments, l'un replié en un demi-cercle presque parfait quoique par deux fois légèrement angulé, l'autre déformé et avec procès boutonneux. Les deux segments se rejoignent ensuite et, légèrement décalé de ce qui semble être leur jonction, s'insère un dernier article (fig. 2). KRAATZ termine en écrivant que sa conformation « ne laisse pas supposer que le reste de l'antenne ait pu exister ».

La première possibilité que laisse supposer le Dr BALAZUC (p. 150) est que le cycle ne concerne qu'un seul article antennaire, en l'occurrence le quatrième. Mais cela semble peu probable et je pencherai plutôt pour une seconde possibilité où le cycle est formé d'articles fusionnés et télescopés entre eux. A voir sa forme d'hexagone et les procès, on peut en effet raisonnablement penser qu'il y ait eu, au moins, trois articles par segment. C'est pour cette raison que je mets un peu à part cette schistomélie cyclique à « articles fusionnés ». Une description de KRAATZ, plus précise, aurait peut-être permis de trancher.

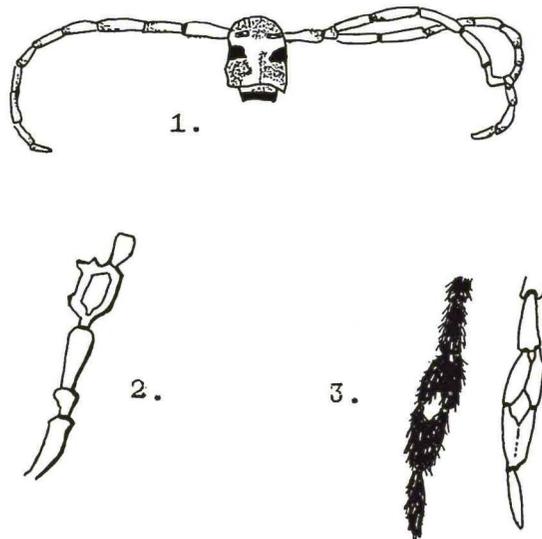


FIG. 1, *Saperda carcharias* FABRICIUS (d'après GRESSNER, 1886). — FIG. 2, *Carabus lippii* DEJEAN, antenne droite (d'après KRAATZ, 1881). — FIG. 3, *Microlestes minutulus* GOEZE, antenne gauche.

Le second cas apparaît peu de temps après, en 1886, et est décrit par GRESSNER sur une *Saperda carcharias* (Coléoptère Cerambycidae). C'est l'exemple parfait; les deux secondaires se séparent à partir du troisième article. La branche postérieure comporte sept articles, l'antérieure cinq. Les deux segments se réunissent ensuite au niveau du neuvième article (compté en passant par la branche postérieure). GRESSNER suppose que les branches étaient à l'origine libres et égales, et que l'antérieure, à la suite de chocs, de rapprochements et de la perte des trois derniers articles, est venue se souder grâce à son cinquième article, sur le neuvième de

la branche postérieure (pilosité inversée) (fig. 1). Quoique l'explication soit fort « ingénieuse » comme le fait remarquer le Dr BALAZUC « il n'est guère vraisemblable que cette autogreffe ait pu s'opérer par simple pression, ni qu'elle ait pu s'effectuer au stade nymphal sans déterminer de graves troubles de l'exuviation ». A cela, j'ajouterais que de tels chocs allant jusqu'à entraîner la mutilation d'une partie de l'antenne auraient vraisemblablement provoqué d'autres troubles sur la nymphe. Or, GRESSNER ne mentionne pas d'autres anomalies visibles sur l'imago.

Le troisième cas est rapporté par KORN en 1892 et est repris par COCKAYNE en 1921. Sur un *Zygaena filipendulae* LINNÉ (Lépidoptère Zygaenidae), on voit une schistomélie binaire typique affectant l'antenne droite. Au niveau de la gauche, peu après le milieu, on remarque que deux branches se séparent sur 3-4 mm puis se rejoignent à l'apex, formant ainsi un cycle. COCKAYNE mentionne « que les deux antennes apparaissent partiellement doubles et fusionnées » (dans leurs segments apparemment normaux).

Le dernier cas cité l'est en 1910, par HARBECK, chez un Hyménoptère Tenthredinidae. Il décrit l'un des cas les plus spectaculaires de la tératologie : chaque antenne a quatre branches et sur l'un des côtés, deux de ces branches se rejoignent dans leur milieu en un segment terminal unique. Il s'agit donc d'une schistomélie bilatérale quaternaire asymétrique (par la présence du cycle unilatéral). Il est ici fort difficile de se faire une idée bien précise. La description est très succincte et il n'y a pas d'illustration.

Pour terminer, je voudrais maintenant décrire un cinquième exemplaire récolté par mon ami et collègue M. MARTINEZ et qu'il m'a bien généreusement cédé. Il s'agit d'un Coléoptère Carabique : *Microlestes minutulus* GOEZE, et l'appendice concerné est l'antenne gauche (fig. 3).

Sur un septième article normal s'insère le huitième plus large dans sa partie apicale. A ce niveau apical, la conformation apparaît déjà double mais la fusion est très étroite.

De cet article partent les deux branches secondaires. Elles restent accolées (voire même fusionnées dans la région médiane) au niveau des neuvièmes articles. Le dixième article est l'image du huitième : double à son origine, simple à l'apex. Le dernier article est normal. Sur toute l'antenne, la pilosité et la coloration restent normales.

Cinq cas seulement ne suffisent pas pour tirer quelques conclusions. Mais j'avancerai tout de même une hypothèse (bien que la *Saperda carcharias* n'y réponde pas du tout!). La schistomélie cyclique pourrait avoir pour origine un segment présentant une schistomélie binaire occulte mais devenant franche sur une certaine longueur de l'appendice. Cela suppose, en outre, que les deux branches formant le cycle aient le même nombre d'articles (ce que n'a pas la *Saperda carcharias*). La conformation double et fusionnée que mentionne COCKAYNE, au niveau des segments apparemment normaux pour *Zygaena filipendulae*, et ce nouveau cas, semblent en tous cas plaider en ce sens.

BIBLIOGRAPHIE

- BALAZUC, 1948 : Tératologie des Coléoptères et expériences de transplantation sur *Tenebrio molitor* L. — *Mém. Mus. nat. Hist. nat.*, n.s., 25 : 1-293, 223 fig.
- BALAZUC, 1958 : La tératologie des Hyménoptéroïdes. — *Ann. Soc. ent. Fr.* : 167-203, 4 fig.
- COCKAYNE, 1921 : Structural abnormalities in Lepidoptera. — *London Nat.* : 10-69, 1 pl.
- GRESSNER, 1886 : Entomologische Notiz. — *Stett. Ent. Zeit.*, 47 : 166-167.
- HARBECK, 1910 : Tenthredinidae sp. — *Ent. News.* — 21, January : 50.
- KORN, 1892 : *Zygaena filipendulae* L. — *Ent. Zeits. Guben*, 5 : 152.
- KRAATZ, 1881 : *Deuts. Ent. Zeits.* 25 (1) : 111-112, pl. III.

(37, rue Joffre, 78100 Saint-Germain-en-Laye).

 Parmi les livres

- S. BREUNING : Monographie du genre *Carabus*; tableaux de détermination; catalogue systématique; cartes de répartition. Traduction de L. PUEL. Arrangement de H. COIFFAIT. Publications de la *Nouvelle Revue d'Entomologie* 5; supplément au t. 8, fasc. 1, 1978, 355 p., 41 cartes.

La Monographie du genre *Carabus* de BREUNING, publiée en langue allemande en 1932, est un ouvrage classique, indispensable à tous ceux qui s'intéressent à ces Insectes, et l'on sait combien ils sont nombreux aujourd'hui; ce travail de 1610 pages est actuellement presque introuvable et les exemplaires en circulation s'arrachent à prix d'or.

C'est dire avec quelle satisfaction sera accueillie la traduction publiée par notre collègue et ami COIFFAÏR bien que, pour des raisons évidentes, le texte soit limité aux tableaux dichotomiques et au catalogue systématique. Mais telles quelles, ces parties essentielles, complétées par de bons index, constituent un incomparable instrument de travail.

On peut toutefois regretter l'absence d'un appendice donnant, même succinctement, la liste des genres et formes nouvelles décrits depuis 1932. Mais il n'est jamais trop tard pour bien faire et nous pouvons espérer qu'un collègue courageux voudra bien s'attacher à ce pensum.

A. VILLIERS

Y. COINEAU : Comment réaliser vos dessins scientifiques. Matériel et méthodes pratiques. Paris, Gauthier-Villars, 1978, 256 p., 80 fig., 50 phot., bibl., 58 F.

Chacun connaît l'importance du dessin dans les publications de sciences naturelles et tous nos grands anciens étaient des artistes accomplis. Or, il n'est pas rare aujourd'hui d'entendre des naturalistes, même professionnels, assurer qu'ils sont incapables d'exécuter eux-mêmes les figures de leurs ouvrages et exiger le concours d'un dessinateur; de telles assertions sont plus que suspectes; en effet, un naturaliste qui, dans l'exercice de ses fonctions, observe une plante ou un animal, est par définition capable de voir ce qui, dans le dessin qu'il entreprend, est inexact et il peut toujours retoucher ou recommencer son œuvre jusqu'au moment où modèle et image sont identiques. Il y a évidemment, par ailleurs, des problèmes de technique que l'on ne pouvait acquérir que par tâtonnements ou sur les conseils des anciens.

Désormais, les naturalistes timorés (ou paresseux?) n'auront plus d'excuses, car l'ouvrage présenté par Y. COINEAU apporte aux chercheurs le guide qui leur manquait et leur fera gagner un temps précieux. Abondamment et remarquablement illustré, il apporte une somme énorme de renseignements de toute nature, aussi bien en ce qui concerne le matériel classique ou moderne, que son emploi, avec tous les tours de mains qui facilitent le succès. Il n'est que de voir le sommaire abrégé ci-dessous pour apprécier la richesse documentaire de ce manuel.

I. *Techniques d'impression*. II. *Le choix du matériel de dessin* : les principaux supports, outils et instruments classiques. III. *Remarques élémentaires de dessin et conseils pratiques d'exécution* : de l'usage des instruments, lettrage et notations, grisés, trames et motifs, dessin et photographie, rappel de quelques notions de perspective, figuration du modelé. IV. *Applications de ces notions à quelques domaines de l'illustration en sciences naturelles* : morphologie et anatomie, objets microscopiques et sujets de grande taille, reconstitution et blocs diagrammes. V. *Différentes phases de l'exécution d'un dessin scientifique destiné à illustrer une publication* : le matériel optique, utilisation des appareils à dessiner, problèmes des réductions, constitution d'une figure. VI. *Illustrations didactiques murales*. VII. *Le dessin aux travaux pratiques*.

C'est donc là un ouvrage qui doit figurer dans la bibliothèque de tout jeune chercheur... et même dans celle des anciens qui trouveront de multiples renseignements sur des matériels nouveaux, avec lesquels ils sont peu familiarisés, et sur la façon de les utiliser.

A. VILLIERS

Parmi les Revues

TEMPÈRE (G.). — Catalogue des Coléoptères Curculionidae de France. Essai de mise à jour critique. — *Entomops*, 1977-1978, nos 41, 42, 43, 44, 45, 46 (+ supplément : table analytique).

Venant 20 ans après la Faune d'HOFFMANN ce catalogue critique apporte, en environ 100 pages, une somme considérable de renseignements nouveaux sur la taxonomie (synonymies, rectifications d'identifications, nouveaux taxa), la répartition géographique, les plantes-hôtes.

Chacun connaît l'étendue des connaissances, la précision des observations, le scrupuleux examen des faits, qui caractérisent les travaux de notre collègue et ami TEMPÈRE, fidèle collaborateur de *L'Entomologiste*. C'est dire la valeur de ce catalogue critique qui vient très heureusement compléter la faune d'HOFFMANN et en corriger de nombreuses inexactitudes.

Par l'abondance des notions nouvelles qu'il apporte, quiconque se proposera de parler de Curculionidés de France se trouvera, dorénavant, obligé de consulter le Catalogue de TEMPÈRE, pour ne pas courir le risque d'être en retard de 20 ans !

Il convient donc de féliciter l'auteur et de le remercier d'avoir bien voulu rédiger, pour le service des autres, une telle œuvre qui représente un travail minutieux, et de longue haleine. Cela nous permet aussi de regretter que tant de nos collègues veuillent garder, pour eux seuls, leurs connaissances et disparaissent un jour sans rien laisser derrière eux.

A. VILLIERS

NOTA : Les entomologistes qui désireraient se procurer ce Catalogue, mais qui ne sont pas en relations avec son auteur, peuvent l'obtenir en s'adressant directement à celui-ci (258, cours du Général-de-Gaulle, 33170 Gradignan). Cette demande devra être accompagnée, pour participation aux frais divers, de la somme de 18 francs, en timbres poste d'usage courant ou en un virement postal (18-56-53 R, Bordeaux).

Notes de chasses et observations diverses

— Où en est la propagation d'*Oedemera croceicollis* [Col. Oederidae].

Oedemera croceicollis GYLLENHAL est un joli Insecte facile à reconnaître, parmi la quinzaine d'espèces françaises du genre, à la belle coloration rouge-orangée, chez les deux sexes, de son prothorax. Il ne peut guère passer inaperçu de qui le capture.

Dans le Catalogue de SAINTE-CLAIRE DEVILLE (1937), *O. croceicollis*, la Corse mise à part, n'était indiqué que de l'Oise et de la Somme; donc du Nord de la France continentale.

Je crois avoir été le premier (*L'Entomologiste*, 14 (1958), p. 61) à signaler sa présence dans une toute autre région de notre pays, à la suite de la capture d'un individu ♀, faite le 22 mai 1955, sur le littoral de la Charente-Maritime, à Mortagne-sur-Gironde.

Après être resté vingt-trois années sans revoir cette espèce, je l'ai retrouvée, le 9 juin dernier, dans le marais de Parempuyre (entre l'agglomération de cette commune et la Garonne, rive gauche de cette dernière) c'est-à-dire à une dizaine de kilomètres au Nord de Bordeaux. En un point de ce marais, *O. croceicollis* était assez abondant pour que j'aie pu en capturer facilement 28 individus des deux sexes, 17 ♂♂ et 11 ♀♀.

Le 5 août suivant, j'ai, de nouveau, pris deux individus de la même espèce, des ♀♀, cette fois dans un autre marais, à Cubzac-les-Ponts (Gironde). Marais qui, situé à l'Est du précédent, n'est guère distant, à vol d'oiseau, que de quelque onze kilomètres, mais en est séparé, à la fois, par la Garonne et par la Dordogne.

Il est permis de penser qu'*Oedemera croceicollis* se trouve au nombre des espèces qui, actuellement, sont en voie d'expansion.

L'a-t-on vu ailleurs, au Sud de la Loire?

Gaston TEMPÈRE
(258, cours du Général-de-Gaulle,
33170 Gradignan).

— Précisions sur la répartition de deux Coléoptères Carabiques en France.

Les captures dont nous faisons état ci-dessous modifient sensiblement la répartition connue de deux Carabidae de notre faune.

1. *Trechus rufulus* DEJEAN. Cet insecte sur lequel nos collègues J. MONCEL et L. MURIAUX ont récemment attiré l'attention dans une note très détaillée parue ici-même (Tome 32, pp. 26-32), existe non seulement en France continentale comme nous l'a appris ce travail, mais également en Corse : nous en avons récolté 10 exemplaires des deux sexes en avril 1978 dans d'épais entassements de débris végétaux à l'embouchure du Taravo, petit fleuve qui se jette dans la mer dans le Golfe de Valinco (S.-O. de l'île). Compte tenu de la répartition générale de l'espèce, ces captures corses apportent une précision presque attendue; on peut cependant s'interroger sur les raisons qui l'ont fait échapper si longtemps à l'attention des entomologistes italiens et français (le récent Catalogue de MAGISTRETTI cite de nombreuses localités siciliennes, une dizaine de localités sardes, mais aucune corse).

2. *Leiocnemis frigida* PUTZEYS. Nous avons été plus surpris par la capture, toute récente aussi (VII-78) que nous venons de faire de cette espèce dans le Massif des Aiguilles à Lus-la-Croix-Haute, soit à la limite des trois départements de l'Isère, de la Drome et des Hautes-Alpes, car les stations occupées par les différentes formes françaises du groupe auquel appartient cette *Amara* s. l. semblaient avoir été bien répertoriées. Nous n'émettrons ici aucune opinion sur la valeur de ces différentes formes, et nous nous bornerons à affirmer que les 6 exemplaires (3 ♂♂ et 3 ♀♀) récoltés à Lus à 2 000 m d'altitude sont identiques, édage compris, aux sujets de la localité typique (Montagne du Cheval-Blanc à Digne) dont nous avons un abondant matériel de comparaison, recueilli précédemment par nous-même. Lus se trouve à 80 km environ à vol d'oiseau au N.-O. de Digne, et en est séparé par des obstacles naturels infranchissables pour l'espèce; d'autres colonies de *L. frigida* seront peut-être découvertes ultérieurement en Dévoluy ou en Champsaur.

(†) Jean-P. NICOLAS,

— Présence de *Charaxes jasius* (Lep. Nymphalidae) en Ardèche.

Le Dr H. CLEU, dans son étude « Biogéographie et peuplement entomologique du bassin de l'Ardèche » (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 122, 1953, p. 1-74), n'en fait pas mention, et sa collection n'en contient pas. A notre connaissance, aucun auteur n'a signalé *C. jasius* LINNÉ dans la région.

M. J. PERRIER a observé le cycle de développement de ce Papillon à Villeneuve-de-Berg. Cette localité, éloignée de la côte méditerranéenne de plus de 120 kilomètres, est l'une des plus septentrionales que nous connaissions. Nous avons pris une femelle de première génération au Bois de Païolive, le 14 juillet 1978.

Les limites de répartition de ce Lépidoptère coïncident sans doute avec celles de la plante-hôte : l'Arbousier, abondant en Ardèche méridionale, ne doit guère se rencontrer à l'état naturel au Nord du Coiron.

Henri P. ABERLENC,
(125, rue Castagnary, 75015 Paris)

— Redécouverte d'*Oligota pilicornis* (Col. Staphylinidae) en Ardèche.

Oligota (*O.*) *pilicornis* FAUVEL est un Staphylin noir et minuscule (1,5 mm). Il vit dans les bourses de soie abandonnées des chenilles processionnaires du Pin (*Thaumetopoea pityocampa* SCHIFFERMILLER), parmi leurs excréments et leurs exuvies. Il n'est pas rare, mais méconnu. *Dermestes aurichalceus* KÜSTER (Col. Dermestidae) et *Micrambe perrisi* Ch. BRISOUT (Col. Cryptophagidae) vivent en sa compagnie.

Nous incitons vivement nos collègues à le rechercher, afin de préciser sa répartition. Les types de FAUVEL proviennent l'un du Teil (Ardèche), l'autre de Bordeaux (*Rev. Ent.*, 19, 1900, pp. 236-237). M. J. JARRIGE et le Dr J. BALAZUC l'ont pris entre Saint-Étienne-de-Tinée et Isola (Alpes-Maritimes). Un exemplaire de la collection J. JARRIGE est étiqueté : « Forêt de Montech (Tarn-et-Garonne), Rabil ». Un autre porte la mention « Nîmes, Thérond ». Curieusement, M. J. THIÉROND n'en parle pas dans son excellent « Catalogue des Coléoptères de la Camargue et du Gard » : (*Soc. Et. Sci. nat. Nîmes ; Mémoire n° 10*) dans le Tome I (1975), page 193, il cite 8 espèces d'*Oligota*, mais pas celle qui nous préoccupe.

Depuis sa description, *O. pilicornis* n'avait plus été signalé du Vivarais. Nous l'avons récolté en abondance en septembre 1976 et en août 1977, entre les Vans et Saint-Jean-de-Pourcharesse, non loin de Thines. Cette pinède a souffert d'un important incendie en septembre 1978.

NOTA : Attention ! les poils urticants des exuvies provoquent des érythèmes prurigineux très pénibles ! Un local où l'on a examiné quelques bourses devient tout à fait inhabitable pendant plusieurs mois, malgré de nombreux nettoiyages. Il faut donc opérer sur place, en plein air.

Henri P. ABERLENC
125, rue Castagnary, 75015 Paris).

— Note sur les captures d'*Ampedus nigrinus* (Col. Elateridae)
et *Chrysochloa cacaliae* (Col. Chrysomelidae) en Saône-et-Loire.

J'ai capturé le 23 février 1977 en forêt de Planoise près d'Autun, deux exemplaires mâles d'*Ampedus nigrinus* (PAYKULL) en loge dans la carie rouge d'une souche de feuillu, probablement de Chêne, en compagnie d'une dizaine d'individus du banal *Ampedus nigerimus*.

Cette espèce figure au catalogue de J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE avec les mentions : « Vosges, Haute-Marne, Jura, Alpes, Mont-Pilat, Mont-Dore, Pyrénées centrales ». Dans sa faune de France des Coléoptères Elateridae, L. LESEIGNEUR ajoute : « Distribution : très rare et localisée en France. Régions montagneuses seulement. La citation : Haute-Marne, Auberive (MÉQUIGNON) est à confirmer ».

Revenant sur les lieux de cette première capture avec mon regretté collègue et ami J.-P. NICOLAS (auquel cette petite note que nous devons rédiger ensemble n'est qu'un bien faible témoignage de ma gratitude), nous avons, le 11 novembre 1977 repris trois exemplaires du même insecte. La capture le 29 décembre de la même année d'un autre mâle dans un secteur éloigné de quelques kilomètres du précédent, laisse à penser que cette espèce est sans doute présente dans tout le massif de la Planoise. Cette forêt constitue à une altitude relativement basse (environ 500 m) un biotope froid et humide qui réunit par la nature du sol, le peuplement végétal et le climat, nombre de caractères de massifs forestiers beaucoup plus septentrionaux ou beaucoup plus élevés.

La présence d'*Ampedus nigrinus* en Planoise ne constitue donc pas un fait biogéographique surprenant, et il ne serait pas impossible qu'on le trouve dans les forêts du Nord du département (Massif du Beuvray, Bois du Roi, Mont-Folin).

Beaucoup plus étonnante est la capture à Saint-Sernin-du-Bois d'un exemplaire de *Chrysochloa cacaliae* (SCHRANK). Aucune capture de ce Chrysomélide ne semble en effet avoir été faite à une altitude aussi basse. Je l'ai récoltée au bord d'un ruisseau, alors en crue, descendant du rebord sud du plateau d'Antully que recouvre en partie cette même forêt de Planoise. La date de la capture, le 4 mai 1977 est anormalement précoce pour cet insecte. Aucun individu de la même espèce n'étant venu depuis confirmer sa présence, il m'est difficile d'en affirmer la présence maintenue dans la région.

On pourrait peut-être admettre son existence ici dans l'hypothèse d'une petite colonie isolée depuis les périodes froides, à moins qu'il ne s'agisse d'une de ces captures accidentelles dont on ne peut tirer aucun enseignement. On peut affirmer pourtant que le secteur forestier compris entre Le Creusot-Autun et le massif du Haut-Folin s'est révélé bien des fois étonnant par les captures très inattendues et répétées qui y ont été faites. Cela appellera sans doute un commentaire plus étoffé que ces quelques lignes.

J. F. ODDE
(Saint-Sernin-du-Bois, 71200, Le Creusot)

Une nouvelle société, une nouvelle revue entomologique

C'est avec plaisir que *L'Entomologiste* salue la naissance d'une nouvelle société : l'Association des Amis du Laboratoire d'Entomologie du Muséum (régie par la loi du 1^{er} juillet 1901).

Cette Association (A.A.L.E.M.) a pour but de soutenir par tous les moyens appropriés l'action, l'œuvre scientifique, le rayonnement du Laboratoire d'Entomologie du Muséum et l'enrichissement des collections nationales.

Elle publiera, en fonction de ses disponibilités, une nouvelle série de la *Revue française d'Entomologie* qui sera remise à tous les membres de l'Association. Tous les entomologistes connaissent, au moins de nom, la première série de cette revue, créée en 1934 par le professeur R. JEANNEL et qui a cessé de paraître en 1966, à la suite d'une calamiteuse fusion, imposée de l'extérieur, avec d'autres organes consacrés à l'Entomologie. Le premier numéro de la *Revue* est prévu pour le premier trimestre 1979.

Les membres de l'A.A.L.E.M. sont des personnes physiques qui peuvent être membres actifs, bienfaiteurs ou d'honneur.

— sont considérés comme membres actifs ceux qui ont pris l'engagement de verser annuellement une cotisation (120 F) à l'Association;

— sont considérés comme *membres bienfaiteurs* ceux qui acceptent de verser une cotisation *au moins* double de celle des membres actifs;

— toute personne ayant rendu des services éminents à l'Association pourra être nommée *membre d'honneur*.

L'Association est dirigée par un Conseil d'administration d'au moins 10 membres élus, qui nomme dans son sein un bureau composé d'un Président, d'au moins un Vice-Président, un Secrétaire, un Trésorier et trois de ces membres.

Le Bureau actuel est composé de la façon suivante : Président : H. DE TOULGOËT. - Vice-Président : A. VILLIERS. - Secrétaire : J. LEGRAND. - Trésorier : Mme D. MATILE. - Membres : Mme J. WEULERSSE, A. DESCARPENTRIES, J. BOUDINOT, Cl. LEMAIRE, J.-J. MENIER.

Il faut souhaiter que tous les entomologistes auront à cœur d'encourager et d'aider la nouvelle association et sa revue.

Les dons ou cotisations peuvent être dès maintenant adressés à :

A.A.L.E.M., 45, rue Buffon, 75005 PARIS, CCP. 23218.84 T.

Les organismes divers (Musées, Bibliothèques...) peuvent s'abonner directement à la *Revue Française d'Entomologie* aux tarifs suivants :

France, D.O.M.-T.O.M. : 180 F. - Étranger : 200 F.

Offres et demandes d'échanges

NOTA : Les offres et demandes d'échanges publiées ici le sont sous la seule caution de leurs auteurs. Le journal ne saurait à aucun titre, être tenu pour responsable d'éventuelles déceptions.

Sauf demande expresse de renouvellement (d'ailleurs accordé d'avance !) effectuée au plus tard le 1^{er} octobre, les annonces ne seront publiées que durant l'année en cours et supprimées dès le n^o 1 de l'année suivante.

— C. VANDERBERGH, 4, impasse J.-B.-Carpeaux, 94000 Créteil, rech. matériaux étude et toute doc. sur fam. *Curculionidae*.

— B. RENSON-DE-ROY, Diestersteenweg 137, 3811 Nieuwerkerken (Belgique), rech. *Carabidae* spécialement paléarctiques. Échange contre espèces belges et autres.

— N. THIBAudeau, « Farinelle », Villeneuve-de-Chavagné, 79260 La Crèche, rech. *Carabidae* et *Cerambyc.* et litt. s'y rapportant. Faire offres; tél. 16 (48) 25-53-19.

— J. BEAULIEU, place Buisset, 6000 Charleroi (Belgique), désire Scarab. coprophages européens; achat ou éch.

— J. NOEL, 265, rue Carosse, 60940 Montceaux-Cinqueux, recherche corr. pour échanges de Coléoptères.

— A. DUFOUR, 441, résidence Nomazy, Bt H 5, 03000 Moulins offre race inédite *monilis* géants 30-34 mm dont f. ind. rouge, *rutilans curtii*, *croesus*, etc, contre *monilis* toutes régions chromatisme rare et *Carabus* européens ou Col. et Léop. exotiques.

— J. RÉMY, Correns, 83570 Carcès, dispose Col. et Léop. français et exotiques pour échanges. Recherche Cérambycides et Buprestidés rares de la faune de France.

— M. BETTI, via dei Diavoli 133, 50142 Firenze, Italie, rech. *Scarab.*, *Cerambyc.*, *Carab.*, *Cicind.* tous pays; offre Col. Italie.

— P. BASQUIN, I.P.N., B.P. 921, Bangui, Rep. Centrafricaine, cède ou éch. Léop. et Col. Afrique centrale. Recherche *Parnassius*, *Charaxes*, Attacides et Carabes du Monde.

— L. BOUZON, Hôpital, 61300 L'Aigle, rech. corr. sérieux pour échanges Carabes français et européens.

— J.-M. GUÉRINEAU, « Musée des Papillons », forêt de Chizé, 79360 Beauvoir-sur-Niort, rech. : 1^o, pour insectarium, souches vivantes, Insectes, Araignées, Scorpions; 2^o, correspondants pour éch. Insectes ts ordres de France contre sp. région Deux-Sèvres.

— R. VISSAT, 28, chemin d'Odos, 65000 Tarbes, rech. *Agrias*, *Charaxes* et *Cetoniinae* du globe et ouvr. (même tirés à part) sur *Cetoniinae*.

— J.-P. SEIGNEURIC, 31, rue de la Devise, 33000 Bordeaux, rech. correspondants pour Elatéridés; offre Col. de familles diverses Gironde contre Elatéridés.

— J.-P. VOIRIN, 102, bd Brune, 75014 Paris, tél. : 542.29.97 recherche *Dynastinae* et *Coprinae*, achat ou échange.

— M. BEAURAIN, 19, bd Victor-Hugo, 92200 Neuilly-sur-Seine, rech. en vue publication, tout matériel, notes de chasses et ouvrages sur les *Cymothoe*. Détermination sur demande.

— A. GRAFTEAUX, Fontaine d'Azy, Deville, 08800 Montherme, rech. diverses var. *auronitens*, éch. contre var. *aureopurpureus* ou autres Carabes (insectes non piqués).

— Th. PORION, 15, rue du Luxembourg, 54500 Vandœuvre, cède lots de chasse Insectes de Guyane.

— Dr M. DELPONT, 39, rue Fontquentin, 42300 Roanne, rech. *Coleopterorum Catalogus* Junk, vol. 72, *Cetoniinae* et 156, *Dynastinae*. Rech. Col. exotiques et correspondants étrangers tous pays.

— Y. MONIER, 20, rue de la Buffa, 06000 Nice, achète (pièce ou lots) tous, Col. et Ins. exotiques curieux, grandes tailles, spectaculaires, étalés ou non; aussi Arachnides.

— J.-J. HENNUY, 46, rue Chavannes Bte 2, 6000 Charleroi, Belgique. Offre *Carabus nitens*, *clathratus multipunctatus*, *auronitens putzeysi*. Recherche, *Carabus*, *Cetoniinae*, *Elateridae* européens.

— J. DARNAUD, 19, rue Ninau, 31000 Toulouse, rech. *Carabus* Savoie et Suisse. Offre sp. Pyrénées et S.O. de la France.

— A. CHAMINADE, chemin de la Baou, 83110 Sanary, rech. (éch. ou achat), Lép. du globe, de préférence *Papilionidae*, *Nymphalidae*, *Saturniidae* et cocons vivants.

— G. RABARON, 2, rue du Château, 92200 Neuilly-sur-Seine offre pour éch. Col. africains et malgaches : Cétonidés, Buprestidés, Cicindélidés.

— A. GALANT, 30, rue Carreterie, 84000 Avignon, rech. Carabes tous pays et ouvrages de J.-H. FABRE.

— J. LAMBELET, Hôtel de Ville, 48300 Langogne, offre Col. français (Carabiques, Scarabacéidés, Longicornes, Buprestes) pour éch. Rech. Insectes mêmes fam. plus Chrysomélidés et Elatéridés (même non dét.) et *Carabus* d'Europe.

— A. PAULIAN, Les Bougainvillées A, Impasse Mathieu, 83200 Toulon, rech. Cétonides exotiques, ttes provenances par éch. Col. de France.

— J. VALEMBERG, 201, rue de la Liberté, 59650 Villeneuve-d'Ascq, éch. Col. et Hym. divers contre *Ichneumonidae*, notamment ♀ hivernantes.

— R. L'HOSTE, 24, rue Victor-Ladevèze, 64000 Pau, rech. *Nemopteridae*, *Ascalaphidae*, *Myrmeleonidae* d'Europe et d'Afrique du Nord.

— L. PÉLISSIER, 2, La Résidence, 13310 St-Martin-de-Crau, offre *Carabus cancellatus pelissieri* Darnaud, 1978, contre bons *Carabus*, Scarab., Céramb., Buprest., Cicind. français.

— R. VIEU, Les Ires, avenue de la Paix, 13600 La Ciotat, offre Lépidoptères et Coléoptères de Madagascar. Listes sur demande.

— R. COSTESSEQUE, Lycée, 09500 Mirepoix, offre *Carabus* espagnols et français divers contre autres *Carabus*. Cède *Necydalis major* contre *ulmi*.

— B. PINSON, 64, avenue de Soubise, 59130 Lambersart, tél. (20) 92-98-07 recherche urgence « Catalogue critique des Coléoptères de Corse » de Sainte-Claire Deville et « Code international de nomenclature » et tte litt. sur faune N. de la France et Belgique.

— M. DEGALLIER, O.R.S.T.O.M., B. P. 165, 97301 Cayenne, rech. *Histeridae* de Guyane en communication; de toute provenance, en comm. ou par éch. contre insectes de Guyane.

— A. COLSON, C.I.O., 15, rue Lyautey, 54000 Nancy, rech. pour ét. comparative Clytini (Cerambyctidae) tous pays et litt. s'y rapportant (même en communication : retour assuré).

— F. BOSC, Verlhac, 82230 Monclar, recherche, pour exposition, tous insectes représentatifs ou spectaculaires (Phasmes, Mantes, etc.).

— D. TOULON, rue de la Chapelle, Namps-au-Val, 80710 Quevrenvilliers, Rech. *Geotrupes* d'Asie pour étude.

Comité d'études pour la Faune de France

Les entomologistes dont les noms suivent ont bien voulu accepter d'étudier les matériaux indéterminés des abonnés à « L'Entomologiste ». Il est bien évident qu'il s'agit là d'un très grand service qui ne peut pas prendre le caractère d'une obligation. Nos abonnés devront donc s'entendre directement avec les spécialistes avant de leur faire des envois; mais nous ne pouvons pas ne pas insister sur la nécessité qu'il y a, à n'envoyer que des exemplaires *bien préparés, et munis d'étiquettes de provenance exacte*, cet acte de politesse élémentaire allègera la tâche des spécialistes. D'autre part, l'usage veut que les spécialistes consultés puissent conserver pour leur collection des doubles des Insectes communiqués.

- Carabides* : C.-L. JEANNE, 306, cours de la Somme, 33000 Bordeaux.
Carabes, Calosomes, Cychnus : P. MACHARD, Champigny, chemin rural n° 20, Molineuf, 41190 Herbault.
Dytiscides, Halipilides et Gyrinides : C. LEGROS, 119, avenue de Choisy, 75013 Paris
Hydrophilides : C. LEGROS, 119, avenue de Choisy, 75013 Paris.
Histeridae : Y. GOMY, " Ny Maraina ", Adrech des Capucins, 04500 Riez.
Cantharidae, Malachiidae et Dasytidae : D^r R. CONSTANTIN, Résidence de la Roquette 50000 Saint-Lô.
Halticinae : S. DOGUET, Résidence Le Terroir (C2), avenue du Maréchal-Joffre, 94120 Fontenay-sous-Bois.
Clavicornes : R. DAJOZ, 4, rue Herschel, 75006 Paris.
Coccinellidae : Chr. DUVERGER, Domaine de Grosse Forge, Bonneville, 24230 Velines.
Cerambycides : A. VILLIERS, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris. — P. TROCCHI, Harnas de Fabre, 84 Sérignan (adultes et larves).
Elatérides : A. IABLOKOFF, 6, rue Louis-Letang, 77590 Bois-le-Roi.
Scarabéides Lucanides : J.-P. LACROIX, Domaine de la Bataille, 37, rue Cl.-Debusy, 78370 Plaisir.
Curculionides : J. PÉRICART, 10, rue Habert, 77130 Montereau. — G. TEMPÈRE, 258, cours du Général-de-Gaulle, 33170 Gradignan (en particulier Curculionides, Anthribides et Bruchides de Corse).
Scolytides : J. MENIER, Laboratoire d'Entomologie du Muséum, 45, rue de Buffon, 75005 Paris.
Larves de Coléoptères aquatiques : H. BERTRAND, 6, rue du Guignier, 75020 Paris.
Géométrides : C. HERBULOT, 65/67, rue de la Croix-Nivert, 75015 Paris.
Siphonaptères : J.-C. BEAUCOURNU, Laboratoire de Parasitologie, avenue du Professeur-Léon-Bernard, 35000 Rennes.
Hyménoptères Tenthredoïdes : J. LACOURT, 3, Résidence du Château de Courcelles, apt. 43, 91190 Gif-sur-Yvette.
Hyménoptères Formicoïdes : Mme J. CASEVITZ-WEULERSSE, 45bis, rue de Buffon, 75005 Paris.
Hyménoptères Ichneumonides : J. VALEMBERG, 201, rue de la Liberté, 59650 Villeneuve d'Ascq.
Hyménoptères Dryinidae : M. OLMÍ et I. CURRADO, Instituto di Entomologia della Università, 15, via Pietro Giuria, Torino (Italie).

- Hyménoptères Aphelinidae* : I. CURRADO, Instituto di Entomologia della Università, 15, via Pietro Giuria, Torino (Italie).
- Diptères Mycetophilides* : L. MATILE, 45bis, rue de Buffon, 75005 Paris.
- Diptères Phorides* : H. HARANT, A. DELAGE, M.-Cl. LAURAIRE, Faculté de Médecine de Montpellier, Service de Parasitologie, Annexe de Nîmes, avenue J.-Kennedy, Z.U.P., 30000 Nîmes.
- Diptères Muscoïdes, particulièrement Tachinides* : J. D'AGUILAR, Station centrale de Zoologie agricole, route de Saint-Cyr, 78000 Versailles.
- Hétéroptères* : J. PÉRICART, 10, rue Habert, 77130 Montereau.
- Homoptères Cicadidae, Membracidae, Cercopidae* : M. BOULARD, Laboratoire d'Entomologie, Muséum, 45, rue de Buffon, 75005 Paris.
- Cochenilles (Hemiptera-Coccoidea)* : A. S. BALACHOWSKY et Mme D. MATILE-FERRERO, Laboratoire d'Entomologie, Muséum, 45, rue de Buffon, 75005 Paris.
- Planépennes Chrysopides* : Y. SEMERIA, La Chrysopée, 13, avenue des Platanes, 06100 Nice.
- Biologie générale, Tératologie* : Dr BALAZUC, 6 avenue Alphonse-Daudet, 95600 Eaubonne.
- Araignées cavernicoles et Opilionides* : J. DRESKO, 30, rue Boyer, 75020 Paris.

Nos correspondants régionaux

- P. BERGER, Grande Pharmacie, 06220 Vallauris (Col. *Cerambycidae, Elateridae* et *Buprestidae*).
- H. CLAVIER, Lycée A.-Daudet, boulevard Jules-Ferry, 13150 Tarascon (Col. de France, Corse et îles côtières comprises).
- G. COLAS, La Cicadette, chemin Hermitte, Mar Vivo, 83500 La Seyne-sur-Mer.
- Cl. HERBLOT, 36, place du Marché, 91490 Milly-la-Forêt.
- J. OROUSSET, 55-61, rue de la Mutualité, 92160 Antony.
- G. TEMPÈRE, 258, cours du Général-de-Gaulle, 33170 Gradignan (Col. *Curculionidae, Chrysomelidae*, etc).
- A. ARTERO, 9, rue Oehmichen, 25700 Valentigney.
- Cl. JEANNE, 306, cours de la Somme, 33000 Bordeaux.
- P. TEOCCHI, Harmas de Fabre, Sérignan, 84100 Orange.
- R. BIJIAOUI, Mas de Borios, Lamillarié, 81120 Réalmont.
- J. RABIL, 82350 Albias (Coléoptères de Grésigne).
- J.-C. LEDOUX, Muséum Requien, 67, rue Joseph-Vernet 84000 Avignon (Araignées).
- L. LESEIGNEUR, 7, rue Masséna, 38000 Grenoble.
- N. THIBEAUDEAU, « Farinelle », Villeneuve-de-Chavagne, 79260 La Crèche (Col. et Lép.).
- J. MONCEL, 8, rue d'Anthouard, 55100 Verdun (Col. *Carabidae, Curculionidae, Cerambycidae*).
- Dr R. CONSTANTIN, Résidence de la Roquette, 50000 Saint-Lô.
- G. ALZIAR, 17, rue Gioffredo, 06000 Nice (Col. et Lép.).
- Dr J.-L. NICOLAS, hameau du Bert, Saint-Quentin-Fallavier, 38290 La Verpillière.
- P. REVEILLET, 4, rue Saunière, 26000 Valence.
- J.-M. GUÉRINEAU, Musée des Papillons, forêt de Chizé, 79360 Beauvoir-sur-Niort.
- B. PINSON, 64, avenue de Soubise, 59130 Lambersart.

SCIENCES NATURELLES

ÉDITIONS LECHEVALIER, S.A.R.L.

19, rue Augereau 75007 PARIS

Extrait du catalogue :

A. VILLIERS — **L'Entomologiste amateur**. 1977 (18,5 × 12).
248 pages, 33 figures, 48 photographies d'insectes en 24 planches.
Cartonnage plastifié — 90,00 F.

G. et M. PESEZ — **Atlas de microscopie des eaux douces**.
1977 (26 × 17). 280 pages dont 101 planches. Cartonné. — 160,00 F.

PROSPECTUS ET CATALOGUE SUR DEMANDE
Votre Libraire peut vous procurer nos ouvrages

LIBRAIRIE du MUSEUM

36, rue Geoffroy-St-Hilaire, PARIS V^e

Tél. 707-38-05

**TOUS LES OUVRAGES D'ENTOMOLOGIE
FRANÇAIS ET ÉTRANGERS**

Extrait du Catalogue :

- HIGGINS - RILEY - ROUGEOT : **Guide des Papillons d'Europe, illustré en couleurs.**
- LHOMME : **Catalogue des Lépidoptères de France.**
- AMATEUR DE PAPILLONS.
- REVUE FRANÇAISE DE LÉPIDOPTÉROLOGIE.

Listes détaillées sur demande

- BOITES VITRÉES POUR COLLECTIONS.
- VENTE DE LÉPIDOPTÈRES ET COLÉOPTÈRES EXOTIQUES.

DEYROLLE

46, Rue du Bac — 75007 PARIS

TÉL. 222.30.07 et 548.81.93

Depuis 1831

Boîtes à insectes TEPROC en polystyrène choc noir, noir filet or ou brun filet vert.

Spécialités de cartons à Insectes DEYROLLE tous formats, à fermeture hermétique, à simple gorge et double gorge, à fond liège aggloméré très tendre.

Instruments pour les Sciences Naturelles :

Filets divers, Etaloirs, Epingles, Loupes simples (divers modèles) et binoculaires.

Insectes — Plantes — Roches — Minéraux — Fossiles

Microscopes — Préparations microscopiques —

Catalogue sur demande

LIBRAIRIE

ELKA

163, rue des Pyrénées

75020 PARIS

Tél. 371.01.54

COFFRETS à INSECTES

à PAPILLONS

5 formats disponibles

**Toute fabrication à la demande
à partir de 10**

SOCIÉTÉ NOUVELLE DES ÉDITIONS

N. BOUBÉE

11, place Saint-Michel — 75006 Paris — Téléphone : 633-00-30

OUVRAGES D'HISTOIRE NATURELLE

BOTANIQUE - ÉCOLOGIE - ENTOMOLOGIE
GÉOLOGIE - ORNITHOLOGIE - ZOOLOGIE

Coll. « L'Homme et ses origines »

Coll. « Faunes et Flores préhistoriques »

Atlas d'Entomologie

Guide de l'Entomologiste

CATALOGUE SUR DEMANDE

Ets du Docteur AUZOUX s. a.

9, rue de l'École-de-Médecine — 75006 PARIS

~~~~~ Tél. : (1) 326-45-81 — (1) 033-50-40 ~~~~~

TOUT CE QU'IL FAUT AU NATURALISTE :

CARTONS VITRÉS - ÉPINGLES - FILETS  
BOUTEILLES DE CHASSE - ÉTIQUETTES  
ÉTALOIRS - FIOLES - PRODUITS - etc.

---

*Catalogue sur demande*

# Loïc Gagnie

---

---

« Planche Plau »  
49480 Saint-Sylvain-d'Anjou



## *CARTONS A INSECTES*

---

---

FABRICANT SPÉCIALISÉ  
Tous formats

Tarif sur demande

# **C.E.M.E.**

**R. DOISY**

CEDEX 200 - Lainsecq

**89520 - St-Sauveur**

Tél. : 74-71-58 (86)



**COLÉOPTÈRES - LÉPIDOPTÈRES**

Insectes du Monde

**MATÉRIEL VIVANT ET MORT**

**Catalogue sur demande**





« L'espace manque dans nos musées pour étaler la variété prodigieuse des parures dont la Nature a voulu maternellement glorifier l'hymen de l'insecte et lui parader ses noces. » (J. Michelet)

~~~~~  
Aux collectionneurs, néophytes ou avertis
je propose :

INSECTES MORTS ET VIVANTS

- toutes familles, toutes provenances
- renseignements biogéographiques complets

Ni espèces protégées ou menacées, ni offres massives.

Listes sur simple demande à :

VANOBERGEN Émile

39, rue au Bois,
39, rue au Bois, B - 1620 DROGENBOS (Belgique)

Anne Orcet

1, rue Carnot
93100 MONTREUIL
Tél. : 287-04-25

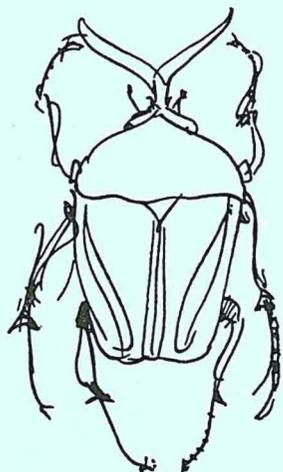
Livres d'occasion de Sciences naturelles
Thèses - Tirages à part - Périodiques
Entomologie - Botanique
Géologie - Paléontologie - Zoologie

Catalogue sur demande

Même maison : 7, rue des Ursulines, 75005 PARIS

SIMON MESSAGIER

Le Moulin, 25260 Colombier - Fontaine
Tél. (81) 93-61-27



ENTOMOLOGIE

Coléoptères

**Vente par correspondance
et sur place**

Catalogue gratuit sur demande

GAINERIE

CARTONNAGE

L. HUBERT - ENO

54, rue Daguerre
75014 Paris

Tél. 322-33-00

Métro : Denfert-Rochereau

-
- **Tous articles de cartonnage, qualité ENO.**
CARTONS à INSECTES TOUS FORMATS (dix modèles).
 - **Exposition de boîtes et matériel d'entomologie et de laboratoire.**
 - **Salle de rencontre, avec possibilité d'exposition gratuite, mise à la disposition des collectionneurs désireux de faire des échanges.**

Ouvert tous les jours (même le samedi) de 8 à 9 heures

SOMMAIRE

LA VIE DE LA REVUE	1
BONADONA (P.). — Une <i>Isomira</i> nouvelle de France méditerranéenne [<i>Col. Alleculidae</i>]	2
TEMPÈRE (G.). — Capture d' <i>Euserica lucipeta</i> , genre et espèce nouveaux pour la France [<i>Col. Scarabaeidae</i>]	5
EN VENTE AU JOURNAL	7
RAPILLY (M.). — Note sur quelques Cryptocéphales méconnus ou nouveaux pour la faune de France [<i>Col. Chrysomelidae</i>]	8
AVIS AUX ABONNÉS	15
HONDT (J.-L. D') et ARDOIN (P.). — Notes de chasse sur les Coléoptères <i>Tenebrionidae</i> d'Oranie et du Grand Erg Occidental algérien	16
BONADONA (P.). — La sculpture élytrale des Carabes	23
BOURGOIN (Th.). — Schistomélie cyclique	29
PARMI LES LIVRES	32
PARMI LES REVUES	34
NOTES DE CHASSES ET OBSERVATIONS DIVERSES	34
<i>Une nouvelle société. Une nouvelle revue entomologique.</i>	38
OFFRES ET DEMANDES D'ÉCHANGES	22
COMITÉ D'ÉTUDES POUR LA FAUNE DE FRANCE	33
NOS CORRESPONDANTS RÉGIONAUX	44